BULLETIN DE LIAISON
DES
AMATEURS D'INSOLITE

LES CARRES MAGIQUES

37	78	29	70	21	62	13	54	5
6	38	79	30	71	22	63	14	46
47	7	39	80	31	72	23	55	15
16	48	8				64	24	56
57	17	49				33	65	25
26	58	18				74	34	66
67	27	59	10	51	2	43	75	35
36	68	19	60	11	52	3	44	76
77	28	69	20	61	12	53	4	45

S	A	T	O	R
A	R	E	P	O
T	E	N	E	T
O	P	E	R	A
R	O	T	A	S

8 Francs

1er SEMESTRE 1981 – N° 12

L'INSOLITE

BP 186 71007 MACON CEDEX
CCP: 4 191 83 X DIJON



Bulletin créé et édité par l'Association sans but lucratif

"LES AMATEURS D'INSOLITE" membre du CECRU



Directeur de la publication : F. BREUIL

Rédacteur en chef : P. MELLERET

Parution semestrielle : Le N° 8Frs

. Abonnement (voir bulletin vert)



- Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs
- Les textes non publiés ne sont pas retournés
- La rédaction se réserve le droit de ne pas publier un texte sans avoir à en fournir les raisons
- La reproduction est autorisée (sauf mention contraire en fin d'article) pourvu que le nom de l'auteur et l'origine soient indiqués

"RIEN DE CE QUI EST ETRANGE NE NOUS EST ETRANGER"

L'INSOLITE



L AVENTURE DE LA BIBLE (Suite)

UNE HORDE FANTASTIQUE

Vers 2400 avant notre ère, toute l'Asie est en pleine ébullition. Alors qu'en Basse et Moyenne Mésopotamie, les rois de petits royaumes se déchirent entre-eux en des rivalités interminables, qu'en Iran, dans le Zagros, les petits royaumes montagnards Goutti et Lulilu qui subissent l'influence de la grande plaine vont essayer d'en conquérir les richesses, qu'en Anatolie, l'essor des forteresses (Alisar en Cappadoce, Troie) prend un développement considérable, qu'en Syrie, les Sémites araméens, ayant morcelé le pays en états minuscules, ne peuvent empêcher l'envahissement de celui-ci par une autre branche sémitique, les Amoréens ; des peuplades installées sur le *"toit du monde"*, c'est-à-dire le plateau du Pamir, en Asie Centrale, s'ébranlent.

Et tandis qu'un groupe conduit par le chef *"Ram"* (1), descend la vallée de l'Indus, pour s'installer en Dravida (Inde), un autre prend la direction de la Grande Mer (Méditerranée) par la route du plateau de l'Iran.

Ces peuplades étaient pour la plupart composées de bergers nomades à la recherche constante de nouveaux territoires. Afin de faire paître leurs immenses troupeaux, ils poussaient toujours plus avant.

Parmi eux, il y avait des guerriers encore barbares, avides de butin, toujours en quête d'une proie : les Khétas, c'est-à-dire les Héthiens bibliques, les Hittites de l'archéologie. Ils allèrent en Anatolie se mélanger aux Proto-Hittites, qui avaient déjà formé au 19ème siècle avant notre ère, le royaume Hittite proprement dit.

Plus tard, se mélangeront avec cette horde fantastique, des cavaliers Sémites Arabes : les Hyksos, nomades pillards.

A peu près à la même époque, certains éléments de cette tourbe composite s'installent en Iran en s'infiltrant vers - 2295 parmi les peuplades Asianiques cantonnées dans le Zagros. C'est alors qu'une invasion Amoréenne amène la destruction et la ruine en Syrie.

Les Amoréens, dont Amos nous dit : *"que leur hauteur égalait celle des cèdres et leur force celle des chênes"* (2 : 9), étaient des pasteurs que des sècheresses exceptionnelles avaient chassé du désert d'Arabie, leur habitat originel. Ces tribus barbares, s'étant réunies en groupes de grande importance, détruisirent systématiquement toutes les citées araméennes. Elles campèrent aux alentours des ruines. Le désordre qui régna dans tout le pays exposa celui-ci à la tentation des peuples limitrophes. Les Hourrites, ne refusant pas l'occasion offerte envahirent le nord en nombre considérable ; au nord-ouest, ce seront les Anatoliens. Cependant, ce sont toujours les Amoréens qui demeurèrent les plus forts, et un de leurs chefs fonda la première dynastie dans le nord du pays. C'est le début du royaume d'Amourrou.

En émigrant, les Sémites Arabes d'Ethnie araméenne, descendirent l'Euphrate et attaquèrent la Basse-Mésopotamie (vers 2250), puis s'infiltrèrent au sein de la population du pays. Celle-ci au contact des Sémites, se transformera peu à peu.

C'est ainsi que la Chaldée (Sumer) où était installée jusqu'à - 2250, une simple colonie sémitique, passa sous la domination sémitique, et qui plus est, araméenne.

Mais les Sémites araméens ne trouveront plus d'occasion de subjuger le pays : des troupes amoréennes descendront de Syrie, s'empareront de la Basse-Mésopotamie et jetteront les bases d'un état et d'une dynastie dont la petite cité de Bab-Ili en deviendra la capitale sous le nom fameux de Babylone.

Notons cependant qu'avant la disparition des royaumes d'Akkad et de Sumer, tandis que les Sémites araméens consolident de plus en plus, mais en vain, leur installation en Basse-Mésopotamie, au nord, passe la horde Indo-Européenne avançant toujours en direction de l'occident.

TOUT UN SIÈCLE

Bien qu'une partie de la horde soit demeurée en Iran où elle s'est installée, que plusieurs tribus aient remonté la Caspienne afin d'aller former en Russie Blanche le rameau des Slaves et des Germains, et que d'autres aient préféré se diriger vers le nord-ouest, en vue de gagner l'Europe Centrale par la Crimée, la horde qui suit la route au nord du lac Ourmia en Arménie, s'installe dans le royaume hourrite (vers - 2230) où elle laisse des éléments de la branche hittite en nombre suffisant pour pouvoir y fonder un royaume, avant de reprendre sa pérégrination en

direction de la Grèce où elle constitue l'invasion dorienne.

Au cours du siècle suivant, ce n'est dans le Proche-Orient que conquêtes, changement de dynasties, peuples s'effaçant devant leurs envahisseurs et se mélangeant à d'autres races.

Finalement, sous l'assaut des hordes venues d'Elam durant la dynastie de Simash, et sous la poussée des troupes amoréennes descendues de la Haute-Syrie, la chute de la IIème dynastie d'Our (et la destruction de la ville), provoque la retraite des Sémites araméens établis dans cette cité depuis - 2250. Un peu plus tard, les Amoréens réussiront à repousser les Elamites dans leur pays.

La retraite araméenne s'effectue en direction du nord-ouest, seule issue possible, bien qu'il fallait traverser une partie des régions conquises par les Amoréens. Elle constitue, non pas une migration, mais bien une émigration, et se situe dans l'histoire vers - 2006.

Ayant réussi à échapper à l'anéantissement, Tharé (le Térach biblique) et sa famille, mêlé aux fuyards parfois groupés en tribus entières, n'aspire plus qu'à rejoindre la Haute-Syrie (la patrie ancestrale devenue le pays d'Amourrou). S'il est maintenant territoire amoréen, les occupants de ce pays n'en sont pas moins des Sémites même si la branche cousine est détestée par les araméens.

A la lumière de ces événements, on arrive à mieux comprendre et même à partager la haine implacable éprouvée par le patriarche araméen Abraham, envers le peuple amorréen. Abraham lui reprochait d'avoir envahi et conquis sa patrie adoptive au temps où vivait son père, ainsi que la mort de son frère Haran survenue à Our, lors de l'attaque de la cité par les troupes amoréennes.

Ainsi fait capital, le clan d'Abraham ou plutôt de Térach quittant la Chaldée pour le nord-ouest de la Mésopotamie, s'inscrit dans le plan de l'histoire universelle.

S'étant installée à Harrânu (Harran) et nullement inquiétée, la famille d'Abraham prospère. Mais le répit accordé aux araméens sera de courte durée. La pénétration des Indo-Européens dans le nord du pays oblige Abraham, maintenant chef de sa maisonnée devenue tribu, à émigrer dans le sud du pays.

Ce franchissement de l'Euphrate se situe dans l'histoire vers - 1990.

LE PAYS PAR DELA

Une hypothèse veut que le mot *"Hébreu"* dérive d'un autre mot hébreu *"Héber"* qui signifierait *"passage"* en souvenir du temps où ce peuple pérégrinait sur les deux rives de l'Euphrate.

Pour nous, Héber qui signifie *"société"*, *"camaraderie"* est une variation d'*"Eber"* qui se traduit par : *"un rejeton"*, *"pays par delà"*.

Maintenant posons la question : si les Hébreux ont franchi un fleuve, s'agit-il bien de l'Euphrate ?

Nous pensons plutôt qu'il s'agit de l'Hiddékel, c'est-à-dire du Tigre, et non de l'Euphrate.

Les Hébreux apparurent pour la première fois au Proche-Orient, au moment où la horde Indo-Européenne traversa le Tigre et envahit l'Aram, c'est-à-dire la Syrie. Nous retrouvons ce peuple beaucoup plus tard, en Egypte, mêlé à des éléments de races et d'ethnies diverses, dont l'araméenne sous l'appellation Israëlou. Nous verrons que Moïse, s'il a promulgué la divinité nationale des araméens sous un autre nom, n'a pas du tout considéré ceux-ci comme un véritable peuple. Ce seront les Hébreux qui seront choisis pour former la nation dont le législateur sera le premier roi : Israël.

Ainsi nous sommes dans le vrai en affirmant que le peuple Hébreu venait d'au-delà du fleuve. Mais celui-ci est le Tigre.

"Il naquit à Héber (Eber) deux fils : le nom de l'un était Peleg, parce que de son temps la terre fut partagée, et le nom de son frère était Joktan".

Ce verset est une interpolation conçue dans le but de rattacher les Hébreux à la branche sémitique. Il ne faut pas le considérer en tant qu'implication parentale, car il est relatif à une dénomination géographique autant que raciale.

En réalité, il démontre, qu'en ces temps anciens, une partie du Moyen et du Proche-Orient était occupée par les Indo-Européens (Peleg) et l'autre par les Sémites (Jokthan).

En fait, c'étaient les deux races dominantes dans ces régions.

Peleg (les Pélasges) fondera sur la côte extrême ouest de l'Anatolie, la première Troie, et Jokthan peuplera le nord de l'Arabie ainsi que le désert Syriaque.

EN ÉGYPTE

Ne pouvant résister à la poussée Indo-Européenne, les Amorréens seront obligés, eux aussi, de traverser l'Euphrate et de faire mouvement vers le nord-est du pays. Ils créeront les états d'Alep, Alalah, et Qatna qui donneront un peu plus tard naissance à des dynasties, dont certaines seront encore obligées de se déplacer vers le sud.

Une fois de plus obligé de fuir, Abraham entraîne son clan vers le seul territoire encore vierge d'envahisseur Indo-Européen et même Amorréen et vers la seule issue possible : Canaan.

A son retour d'Egypte, il trouvera quelques tribus amoréennes en Canaan, celles qui auront fui, quelque temps après le patriarche, l'envahisseur commun : l'Indo-Européen.

Mais si cette terre n'avait pas encore été investie, elle avait cependant ses propres habitants : "*Les Cananéens étaient dans le pays*". C'est pourquoi le patriarche poussa plus au sud à la recherche d'une contrée encore inoccupée dans laquelle il pourrait enfin se fixer.

Le sud du pays connaissant une grande sécheresse (3), Abraham apprenant que des groupes de Sémites araméens, fuyant comme lui la Palestine envahie avaient traversé la frontière d'Egypte et s'étaient installés dans les verts pâturages de la partie orientale du Delta, décida de s'y rendre à son tour.

A l'époque où le patriarche araméen s'installait à Tanis, dans le nord de Gosen, l'Egypte comme nous l'avons dit dans la note 1, se relevait à peine d'une période de dure pénurie alimentaire. Des lettres privées de l'époque nous sont parvenues. Elles nous renseignent suffisamment sur cette famine qui frappa en ces temps anciens l'Egypte pour nous permettre d'en douter.

Mais Abraham n'aura pas le loisir de s'implanter en Basse-Egypte.

Quatre ou cinq années à peine après son entrée dans le pays, le pharaon régnant, Amenemhat I (1991-1961) décida de débarasser la partie nord-est de son

prédécesseur, puis par masses plus importantes durant son règne.

Refoulées (vers fin 1975) vers le nord de la péninsule sinaïtique, les peuplades sémitiques n'eurent d'autres ressources que de réintégrer le pays de Canaan.

Afin d'empêcher une nouvelle invasion de la Basse-Egypte *"fut-ce seulement pour demander de l'eau pour les troupeaux"*, comme il le déclara après coup, Amenemhat I fit commencer la construction (vers le début de l'an 1976) tout le long de la frontière orientale du pays, d'une haute muraille, le *"Mur du Prince"*. Ce mur qu'achèveront ses sucesseurs, était, analogue -si l'on peut dire- au mur d'Hadrien en Grande-Bretagne.

Le nom du désert de Schur -désert qui se trouve juste en face de Gosen, dans la péninsule sinaïtique-, vient de ce fameux mur, car Schur veut dire *"désert du mur"*.

Un fait qui se produisit durant le séjour d'Abraham et le concernant personnellement, mérite d'être rapporté :

Selon la Bible, Abraham dit à Sarah, son épouse :

"Je sais que tu est une femme de belle apparence. Quand les Egyptiens te verront, ils diront "c'est sa femme", et ils me tueront (...) *dis que tu es ma soeur pour qu'on me traite bien à cause de toi"*.

Pharaon, informé par ses officiers de la beauté réelle de Sarah, la prit pour femme (concubine) et combla Abraham de biens. Mais s'apercevant enfin de la supercherie d'Abraham, il ordonna alors que l'on reconduisit à la frontière du pays le patriarche, son épouse et tout ce qu'il possédait.

Si nous suivons la Bible dans cette histoire, ainsi, afin de s'accorder les bonnes grâces des autorités de la région dans laquelle il désirait s'installer, Abraham n'hésita pas un seul instant à louer sa femme qu'il fait passer hypocritement pour sa soeur, tant au prince qu'aux nobles et cela, sans aucune honte de sa famille et de son clan.

Sarah est donc sans aucune erreur possible la première fille de joie avouée de l'histoire.

Nous avons parlé d'un prince et de ses nobles. En fait, ce n'est pas le roi d'Egypte, le pharaon, qui eut le privilège de *"connaître"* Sarah, mais plus véritablement le gouverneur de la région de Gosen, qui n'était autre qu'un cousin du pharaon.

Ce commerce rapporta tant au patriarche qu'il n'hésita pas à *"récidiver"*, cette fois auprès d'Abimelec, le souverain Philistin de Guérar.

Son fils Isaac reprendra ce procédé très rémunérateur à son compte auprès du même monarque Philistin. Cependant avec une grande nuance : sa femme ne fut pas seulement *"cédée"* au roi et à ses nobles, mais aussi au menu peuple.

Et ainsi le patriarche devint beaucoup plus riche que son père ne l'avait été.

La pratique de la prostitution était commune dans tout l'ancien Orient, à toutes les époques. Il existait également une prostitution dite *"sacrée"* qui ne s'accomplissait que dans les sanctuaires érigés sur les hauteurs et en plein air. Mais il ressort de la lecture des passages bibliques nous rapportant cette pratique, qu'Abraham et Isaac ne firent pratiquer à leurs compagnes que la prostitution simple.

Mais ces deux exemples ne sont pas les seuls. S'y ajoutent les mensonges, le génocide, l'injustice, la corruption, l'impiété, le chantage, l'usurpation, le meurtre, etc, que nous constatons sans peine et avec effroi au sein même de la nation *"Sainte"*, et dans les Ecritures dites aussi *"Saintes"*. Ils nous démontrent bien, qu'en réalité, le simulacre était pour les patriarches la justification de leurs actes.

Pour les Juifs, les patriarches avaient un rôle essentiel. Ils étaient l'exemple qu'il faut suivre. Ils symbolisaient la générosité, la justice, l'intégrité morale, la vérité et l'équilibre établi.

Ils sont représentés sièges auprès de la divinité (l'apôtre Jean dans sa Révélation les désigne et les compte au nombre de vingt-quatre) (4) ; et le *"mérite des Pères"* est invoqué dans la plus importante des prières quotidiennes juives.

Hélàs ! la réalité était tout autre.

Expulsé d'Egypte, Abraham revient donc en Canaan où il essaie de s'implanter entre Luz (Béthel) et Aï, l'un des lieux où il avait séjourné avant de se rendre en Egypte.

L'INSTALLATION EN CANAAN

Mais cette installation des Araméens n'est point du goût des Cananéens et des Phérésiens qui occupent la région (13 : 7).

Priée de déguerpir et d'aller s'installer ailleurs, la tribu Sémite (les Cananéens et les Phérésiens sont des Asianiques) doit donc se résigner à reprendre sa marche vers le midi ; la partie haute du pays étant par trop dangereuse : des peuplades Indo-Européennes étaient installées au-delà de la frontière, tandis que les Amorréens occupaient toujours la Syrie (Aram).

Il est même fort probable qu'Abraham ne se rapprocha de Béthel qu'avec une extrême prudence.

Tandis qu'il faisait route vers le sud, un membre de la famille, le chef Lot, ayant décidé de quitter la tribu (5) va s'installer au sud-est de la Mer Morte, tout près de la cité-état de Sodome occupée par des Amorréens Sémites déjà installés depuis quatre ans.

Abraham, lui, réussit également à *"dénicher"* un coin parfaitement tranquille aux environs d'une autre cité-état : Hébron.

L'installation durable parmi les chênes de Mamré ne fut réalisable que pour une seule raison : la tribu qui accepta le patriarche et sa maisonnée était également de race sémite, bien que de branche amorréenne (14 : 13).

Constatons dès maintenant le parfait illogisme de cette installation d'Abraham parmi des éléments de cette nation si détestée et dont *"l'iniquité n'est pas encore à son comble"*.

Car il ne faut pas oublier que les Amorréens, même s'ils avaient conquis la patrie des Araméens, ne détestaient aucunement ces derniers. Par contre, en sens contraire, il ne faut pas perdre de vue la haine vouée par les araméens envers leurs envahisseurs.

Cependant, il faut se remémorer que la Genèse a été écrite au 5ème siècle

avant notre ère. Et il faut prendre en considération la haine de la nation hébraïque vis-à-vis de la nation babylonienne (de branche amoréenne) par qui elle a été contrainte à la captivité.

INVASION DE L'ÉGYPTE

Toujours à la recherche de nouveaux et de meilleurs pâturages pour leurs troupeaux, les Indo-Européens n'ont cessé de se déplacer. La branche Hittite est allée s'installer en Anatolie. Canaan a été envahi par les hordes étrangères, dont les rangs, grossis d'Asianiques et même de Sémites (Amoréens et Araméens), se déplacent vers l'Egypte.

Après avoir établi leurs campements sur la frontière orientale de celle-ci, les nomades Aryens envoient une délégation au Pharaon afin de lui demander de leur céder des pâturages dans le Delta pour leurs moutons, chèvres et chevaux. Le souverain égyptien ayant refusé les pasteurs franchissent la frontière et pénètrent dans le pays.

Il est certain cependant, que des petits groupes isolés avaient déjà traversé antérieurement la frontière égyptienne (entre 1780 et 1755) servant en quelque sorte d'éclaireurs à la horde, car une relation nous est parvenue. Trouvée dans un tombeau de l'époque de Sésostris II, elle mentionne l'arrivée en Egypte d'un chef de tribu nommé Abshaï.

Le pharaon essaya de s'opposer à l'intrusion des Aryens en marchant avec son armée à la rencontre des envahisseurs, mais la victoire revient à ces derniers. Ils l'emportèrent grâce à leur cavalerie et surtout à leurs chars de guerre alors que les forces égyptiennes n'étaient constituées que d'infanterie.

Les Aryens victorieux s'établirent alors fermement dans le Delta. Ils proclamèrent un de leurs chefs, Shalit, roi du Delta oriental. Prenant le titre de Pharaon, il inaugura la lignée royale au sein même de son peuple, et fonda la quinzième dynastie égyptienne.

Obligés d'accepter la domination de ces étrangers que le peuple nomme Hékaou Khasout (ce qui veut dire *"Princes des pays étrangers"* et aussi *"Shemamou"*), (les errants, ceux venus d'ailleurs), les autorités locales se soumirent, mais de mauvais gré.

Déjà, dès 2000 avant notre ère, ce même nom Hékaou Khasout désignait les

étrangers qui s'implantaient en Egypte en l'envahissant. Sinuhé nous en donne la preuve dans sa relation.

"Quand les Asianiques se furent enhardis au point de s'opposer aux souverains des pays étrangers, je les conseillai dans leurs mouvements".

En ces temps, Sinuhé se trouvait quelque part dans la région montagneuse de la Syrie-Palestine, où il avait trouvé refuge chez des compatriotes (Egyptiens). Sa relation nous indique très clairement l'envahissement de la Syrie par les Aryens (6).

Le pharaon Thoutmôsis III en fait aussi mention sur son obélisque, dressé dans Central Park, à New York : *"Je suis celui qui frappa les Princes des pays étrangers qui m'ont attaqué".*

Aménophis II se vantait que même *"chez les Hékaou Khasout, ni parmi les princes du Retenou (Syrie-Palestine), personne n'était capable de bander un arc comme lui le faisait".*

De toutes ces allusions aux Princes des pays étrangers, nous ne pouvons retenir qu'une seule chose : les Egyptiens appelaient ainsi, sans distinction de race, tous les peuples étrangers contre qui ils combattaient, ou qui s'introduisaient en Egypte.

Ce qui fait que le mot Hyksôs ne désigne pas une seule race ou un seul peuple bien distinct, mais plutôt des éléments raciaux composites.

Les archéologues distinguent deux types d'Hyksôs. Le plus récent se rapproche beaucoup de la culture Hourrite (Mésopotamie septentrionale). Néanmoins, on peut affirmer que les hordes qui déferlèrent en Egypte, étaient composées de gens de plusieurs races. Au cours de leur lente progression vers le sud, leurs effectifs s'étaient grossis de Hourrites, de Cananéens, de Sémites Araméens, Phéniciens, Amorréens et peut-être même d'Amalécites, qui s'étaient joints aux Aryens en Syrie et en Palestine.

Parmi cette tourbe composite, se trouvaient les Aryens Hébreux.

Quand ils pénètrèrent en Egypte en conquérants, on les appelle Hyksôs ; ce qui désigne la généralité. Par extension, les archéologues usent de ce nom pour désigner également la culture, manifestement nouvelle, qui apparut en Palestine et en Syrie, à cette époque.

(1) - Ram signifie "Bélier". Cette marche Aryenne vers l'Inde se situe entre 2400 et 1950 avant notre ère, date à laquelle les Aryens envahissent l'Inde. Cette pérégrination coïncide étrangement avec l'époque à laquelle le soleil est sorti du signe du Taureau pour entrer dans celui du Bélier, selon la précession des équinoxes.

Or, c'est à la même époque qu'apparaît Abraham le Sémite au Moyen-Orient.

(2) - Le nom d'Israël a été donné aux Hébreux, mais ne leur appartient pas en propre. Ce nom est celui de la branche araméenne.

(3) - La Bible veut nous faire admettre la réalité d'une famine générale en Canaan au temps d'Abraham. Cette disette qui aurait été "grande" suivant l'expression biblique, n'est pas du tout concevable sur le plan historique si on la place en Canaan. S'il est bien une nation qui peut prétendre avoir réellement subi ce terrible fléau ayant frappé l'homme, ce n'est que l'Egypte, pendant les dernières années de la XIème dynastie. En fait, il est plus certain que la "famine Abrahamique" fut une période de sécheresse extrême, qui frappe le bétail, plutôt que les hommes.

(4) - C'est effectivement le nombre exact des patriarches d'Adam à Moïse, dans la généalogie sémitique mélangée avec l'Aryenne.

Adam, Caïn, Hénoc, Irad, Mehujaël, Metuschaël, Lemec, Noé, Japhet, Cham, Sem, Arpacschad, Schélach, Eber, Peleg, Rehu, Serug, Nachor, Térach, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse.

Après Moïse il n'y eut plus de patriarches. Josué fut un général (soldat), ensuite il y eut des Juges, puis des rois, enfin des gouverneurs (avant et après la déportation de Babylone).

(5) - L'apocryphe de la Genèse découvert en 1948 à Qourân est façonnée en quatre parties, dont l'une est une histoire d'Abraham.

Cette histoire nous révèle que c'est bien Lot qui prit l'initiative de se séparer d'Abraham. L'histoire nous dit même que ce dernier était très fâché contre son neveu à cause de cette séparation.

La Bible, bien sûr, donne la part belle à Abraham, alors qu'en réalité, c'est lui qui subit l'humeur de son neveu.

(6) - La conquête de la Syrie par les Aryens se fit vers 2000 avant notre ère. C'est à peu près la date à laquelle, Sinuhé, fonctionnaire égyptien, se trouvait en Syrie.

SERGE XIFRE

"Je suis celui qui est"

(LUI)

"Je suis celui qui hait"

(L'AUTRE)

LES OVNIS DANS LA PRESSE EN 1950 *

I) "DEPUIS I75 ANS, DES PLANETES OBSERVENT LA TERRE" affirme, aux U.S.A., la Commission Spéciale de Recherches.

Les meilleurs informateurs de la presse américaine sont les membres de la Commission Spéciale de Recherches de Wright Field.

Les "soucoupes volantes" ne viennent peut-être de Mars ou de Vénus, affirment certains de ces savants, mais plutôt de la planète "Wolf 369" bien connue des astronomes.

"Alertés par les explosions de Los Alamos, Nagasaki, Bikini, Hiroshima et Enilwetok, ses habitants ont cherché à se renseigner en rendant visite à notre planète. Il est possible qu'ils aient des desseins pacifiques, mais qu'ils se soient fort justement inquiétés..."

Le plus acharné de ces savants est Donald HEYHOE, qui fut le bras droit de Lindbergh. Ila étudié les progrès de l'aviation depuis 25 ans, et voiçi ses observations :

I°) Il semble que la Terre soit visitée par des observateurs d'autres planètes depuis au moins I75 ans. A différentes reprises, depuis près de 2 siècles, des apparitions mystérieuses ont sillonné notre ciel ;

2°) Elles se sont multipliées depuis trois ans. Peut-être est-ce simplement parce qu'elles sont davantage détectées par nos avions mieux outillés en appareils ultrasons.

"Il est possible, conclut HEYHOYE, qu'il existe dans une autre planète, une race d'êtres pensants ayant 300 ans (sic) d'avance technique sur nous".

2) UN SOLEIL COUCHANT

22 Mars I950. - Au Maroc, des employés de la station expérimentale des tabacs à El-Moudzine, voient apparaître dans le ciel, une traînée lumineuse "suivie par une masse sphérique couleur de ciment séché, avec des reflets métalliques". L'engin dont la grosseur est "égale" à celle d'un soleil couchant, disparaît à l'Est, à très vive allure, après avoir été nettement observé pendant I5 secondes.

3) TRAINEE ROUGEATRE

2I Mars I950. - Une soucoupe est signalée au-dessus de Cordoba, en Argentine, durant la nuit. Elle est suivie d'une traînée rougeâtre. Le même engin, vraisemblablement, est observé pendant trois heures au-dessus du village de "Général Belgrado" dans la province de Buenos-Ayres.

4) FUITE VERTIGINEUSE

I7 Mars I950. - Aux environs de Mexico, quatre pilotes, inspecteurs de l'aréonautique civile mexicaine poursuivent une "soucoupe volante" d'environ 30 mètres de diamètre, fabriquée en matière opaque, et pourvue d'un tuyau d'où s'échappent flammes et étincelles. Il sont à 6.000 mètres, et l'engin est à IO Km d'altitude environ. La "soucoupe" fait de larges cercles, comme pour se laisser approcher, puis, soudain, démarre à une allure vertigineuse, et se perd dans les nuages.

5) DEUX "SOUCOUPES" suivent une fusée

I4 Avril I949. - Le commander Robert Mac LAUGHLIN, de la Marine des U.S.A. au banc d'essai de White Sands affirme que des savants et des spécialistes de la Marine ont vu deux soucoupes pourchasser une fusée tirée au cours de certains essais. Ils ont pu, dit-il, voir l'une d'elles pendant une minute, puis la suivre à l'aide d'un instrument destiné à contrôler des ballons sondes. Elle avait 30 mètres de diamètre, et se déplaçait à 8 Km/seconde et à 90 Km d'altitude. En Mai I949, le commander a observé personnellement une "soucoupe". En Juin, deux autres observateurs en ont vu une évoluer autour d'une fusée puis monter à 600 m/s vers la stratosphère.

6) FENETRES ET FEUX DE POSITION

20 Mars I949. - Le capitaine Jack ADAMS et son adjoint G.W. ANDERSON, pilotant un avion de la Chicago et Southern Airlanes entre Little Rock (Arkansas) et Shreveport (Louisiane) aperçoivent à 300 m au-dessus d'eux, alors qu'ils volent à 600 mètres d'altitude, une "soucoupe" volant à environ 850 Km/h. Elle était munie de fenêtres longitudinales et avait, au lieu de feux de positions, une lumière clignotante à son sommet.

7) UNE CHASSE FOLLE

Ier Octobre I948. - C'est contre un petit disque téléguidé que le lieutenant George GORMAN, engage une poursuite au-dessus du terrain de football de FARGO, près de l'aérodrome. Il est 2I heures. GORMAN conduit son Mustang P-5I vers le terrain. Il aperçoit une lumière sous lui. Il croit que c'est le feu arrière d'un Piper-Club. Il n'en est rien. Il s'agit d'un disque lumineux de 20 cm. de diamètre contre lequel il engage une chasse folle. Le disque monte avec lui, plonge vers lui à 500 Km/heure, remonte brusquement en chandelle et finalement disparaît.

8) UN OBUS MONSTRUEUX

24 JUILLET I948 .- Vers I h 45, une sorte d'obus monstrueux crachant un gaz multicolore est signalé par l'aérodrome militaire de Robbins Mase, à Mâcon (Géorgie). Une heure plus tard, un DC3 survolant Montgomery (Alabama) passe à côté d'un engin très brillant avançant à une grande vitesse. Le Capitaine Clarence CHILES et le pilote John WHITTED croient qu'il s'agit d'un avion à réaction de l'armée. Tout à coup, la machine fonce vers eux. Il virent à gauche pour l'éviter, elle en fait autant et dépasse le DC3 de 50 m puis s'enfuit à environ I200 Km/h.
- Une clarté d'un bleu sombre illuminait l'appareil, disent les deux pilotes. A l'échappement, une flamme rouge d'environ I5 m nous a fait penser à une fusée. Mais elle avait un diamètre double de celui d'un B 29 et son avant ressemblait à une cabine de pilotage, sauf pour son brillant étrange.

9) LE DEFILE FANTASTIQUE

2I Mars I949. - Apparition de soucoupes dans le sud du Mexique ; des habitants de Tuxtia-Guttierez voient défiler pendant deux heures plus d'une centaine de petits disques argentés volant en direction du Nord-Ouest.

* Bien entendu cet article "anniversaire" devait passer en 1980

LES PRESAGES EN METEOROLOGIE

Nous ne citerons pour mémoire que les plus connus :

Temps fumeux d'été annonce le beau temps ;

Lanterne qui s'ouvre annonce le beau temps (la lanterne est, sous un ciel couvert, une légère ouverture au ras de l'horizon du côté du soleil levant) ;

Lanterne qui se ferme prédit la pluie ;

Vent du Nord amène le beau temps ;

Enclume le matin annonce l'orage pour le soir (l'enclume est un nuage de l'espèce dite cumulus, en forme de cet instrument du forgeron) ;

Mouches et taons qui piquent, même sens que ci-dessus ;

Forte rosée, même prédition ;

Ciel rouge au moment du coucher du soleil annonce du vent pour le lendemain.

La pluie est annoncée par :

Fumées se traînant, le soir surtout ;

Bruits lointains perçus (chemin de fer, notamment) du côté du Sud ;

Marches d'escaliers de pierre devenant humides ;

Sel qui se mouille ;

Vue claire sur les lointains, le Mont Blanc particulièrement ;

Suie se détachant seule dans la cheminée ;

Etoiles nombreuses ;

Lune qui "baigne" dans les nuages ;

Lune cerclée d'un halo (deux proverbes jumeaux en découlent : cercle lointain eau prochaine et cercle prochain eau lointaine) ;

Pain qui se ramollit ;

Cloches lointaines entendues ;

Vent tournant au Sud-Ouest ;

Gelée blanche le matin ;

Ciel qui se zèbre de nuages de mousseline de forme allongée ;

Ciel pommelé (d'où le dicton bien connu : ciel pommelé, fille fardée n'ont pas de durée) ;

Soleil se couchant avec un halo dans un nuage gros.

Voici des dictons relatifs à la pluie :

La pluie par la bise (cette pluie est exceptionnelle) mouille jusqu'à la chemise, c'est-à-dire est de longue durée ;

Pluie du matin n'arrête pas le pélerin ou passe ton chemin ;

Pluie de midi, journée finie ;

Les poules s'épouillant sont un signe de pluie ;

Les chats se léchant longuement, même prédiction, ainsi que :

Hirondelles rasant le sol ;

Odeurs de purin qui se répandent ;

Gros champignons, dits "coucmmles", surgissant en une nuit sur les fumiers.

On dit aussi que la pluie sera longue et abondante quan , au cours d'un orage en été, chaque goutte de pluie en tombant dans les flaques d'eau produit une éminence liquide aussitôt disparue, faisant ainsi "la bouteille" comme on dit.

Quand la lune renouvelle au beau, trois jours après on a de l'eau.

Dictons divers :

Le froid aux pieds annonce la neige.

Un poêle qui rougit annonce le froid.

Les restes de neige, même minimes, qui persistent en bordure des champs, des haies, annoncent une nouvelle tombée.

Les fourmis actives et envahissantes annoncent le tonnerre.

Les essaims de moucherons dansant par place ont la même signification.
Les "foulas", petits tourbillons d'air chaud semblables à une tornade en miniature, annoncent la durée des temps chauds en été.

Des prédictions à longue échéance :
se trouvent enfin dans ces proverbes dont certains sont bien connus ;
La pluie de la Saint Georges "dépicole" les cerises ;
A la Saint Vincent l'hiver s'en va ou bien reprend ;
Pluie de février vaut du fumier ;
Pluie d'avril remplit le fenil ;
Telles sont les "Rogations" telles sont les fenaisons ;
En novembre s'il tonne, l'année sera bonne ;
A Noël au balcon, à Pâques aux tisons ;
Et le classique dicton : s'il pleut à la Saint Médard, il pleuvra quarante jours plus tard.

Enfin terminons par une affirmation un peu en marge de la prédiction du temps, mais qui est bien connue des cultivateurs :
Quant apparaissent les fils de la Vierge (légers fils d'araignée de provenance encore inconnue qui poussent lentement dans l'air à l'automne), on dit qu'il est temps pour le laboureur de commencer ses semailles de blé.

IDEES SUPERSTITIEUSES ATTACHEES A L'INTEMPERIE DES SAISONS

Les Herules massacraient leur roi quand des pluies détruisaient les biens de la terre.

"Sept choses, disent les anciennes lois d'Irlande, témoignent de l'indignité d'un roi. Opposition illégale dans le conseil, infraction aux lois, disette, stérilité des vaches, pourriture du fruit, pourriture du grain mis en terre. Ce sont là sept flambeaux allumés pour faire voir le mauvais gouvernement d'un roi".

L'historien espagnol SOLIS raconte que lorsque l'Empereur du Mexique montait sur son trône, on lui faisait jurer que, pendant son règne, les pluies auraint lieu suivant les saisons, qu'il n'y aurait ni débordement des eaux, ni stérilité de la terre, ni maligne influence du soleil.

En Chine, c'est aussi une maxime reçue que si l'année est bonne, c'est que l'Empereur est béni du Ciel et ses sujets lui en tiennent compte. Mais il court un grand risque d'être détrôné s'il survient quelque tremblement de terre ou une suite d'inondations ou d'incendies, car alors on croit voir un arrêt du ciel dans ces désastres.

METEOROLOGIE A LA FACON DU GENERAL BUGEAUD

Un jour que simple lieutenant, à l'époque des guerres d'Espagne, il participait à la prise d'un ancien monastère, il trouva au fond d'une bibliothèque, au milieu de parchemins et de manuscrits divers, un recueil d'obervations météorologiques faites avec soin pendant une période de cinquante ans en Angleterre et à Florence. Ces observations le mirent sur la voie de l'énoncé suivant dont il vérifia constamment l'exactitude :

> Le temps se comporte 11 fois sur 12, pendant toute la durée de la Lune, comme il s'est comporté au cinquième jour de la Lune, si le sixième jour le temps reste le même qu'au cinquième. Et 9 fois sur 12 comme le quatrième jour si le sixième jour de la Lune ressemble au quatrième.

Agriculteur de 1815 à 1830, le Maréchal Bugeaud mit cette règle en pratique et parvint à éviter ainsi au moment des vendanges et des moissons les pertes considérables qu'éprouvèrent ses voisins.

Gouverneur général de l'Algérie, il ne mit jamais ses troupes en marche

qu'après le sixième jour de la Lune. On attribua ainsi à une chance incroyable, ce qui n'était que le résultat d'observations et de calculs.

Nous disons de calculs parce que le Maréchal Bugeaud, portant de l'heure exacte de la nouvelle Lune, avait toujours soin de tenir compte de la différence de trois quarts d'heure existant entre le temps de la révolution diurne de la Terre et le temps de la révolution de la Lune autour de cette dernière. Il ajoutait par la suite six heures au sixième jour écoulé avant de se prononcer sur le temps qu'il devait craindre ou espérer.

(D'après une causerie scientifique de 1862)

A TITRE DE COMPARAISON

Le quatrième jour, cet augure est certain,

Si son arc est brillant, si son front est serein,

Durant le mois entier, que ce beau jour amène,

Le Ciel sera sans eau, l'aquilon sans haleine,

L'océan sans tempête, et les nochers heureux,

Bientôt sur le rivage, acquitterons leurs voeux.

VIRGILE

L'ORDRE SOUVERAIN, MILITAIRE ET HOSPITALIER, DE ST JEAN DE JERUSALEM, DE CHYPRE, DE RHODES, DE MALTE, EN STYLE TELEGRAPHIQUE

Avant la première croisade, un hospice LATIN, établi avec la tolérance musulmane s'installe à JERUSALEM.

Le 15 juillet 1099, JERUSALEM est prise par GODEFROY de BOUILLON qui admire le travail effectué par GERARD, responsable de l'Hospice.

Après la mort de GODEFROY de BOUILLON, et sous le règne de son frère BAUDOIN, les disciples de GERARD prononcent des Voeux monastiques et ajoutent à la robe noire des bénédictins une croix blanche sur l'épaule. L'hospice passe en patronnage de Saint-Jean L'AUMONIER à celui de SAINT-JEAN-BAPTISTE, plus connu.

L'oeuvre de GERARD est connue en OCCIDENT, et les rois et les grands seigneurs donnent argent, terres, et privilèges. L'ordre constitué de fait, requiert de ses membres qui sont religieux, les voeux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. De part son organisation militaire, il recrute des chevaliers qui doivent faire preuve de noblesse.

Le 15 février 1113, le Pape PASCAL II approuve les statuts des hospitaliers qui ne dépendent plus que de lui. Raymond du PUY, successeur de GERARD (décédé), donne une nouvelle mission à l'ordre ; tout en restant infirmiers les Hospitaliers joueront un rôle militaire actif au côté des Templiers, puis plus tard également au côté des chevaliers teutoniques.

Les Hospitaliers possèdent de nombreuses commanderies en EUROPE. Mais il ne s'agit pas d'hopitaux ; ce sont des maisons fortes dont les revenus financent l'ordre. Elles servent à faciliter l'embarquement des pélerins pour la Terre Sainte.

Les Commanderies étaient groupées en baillages, eux-mêmes en prieurés qui, ensemble, constituaient une langue. Pour notre pays, il y avait la langue de France, la langue de Provence, la langue d'Auvergne.

Alors que fin 1187, après la bataille de TIBERIADE, les croisés sont forcés d'évacuer JERUSALEM, après quatre-vingt huit ans d'occupation. Le sultant autorise dix Hospitaliers à rester un an pour assurer les soins des blessés (les Hospitaliers ayant toujours soigné sans distinction de religion tous les pélerins malades).

Les médecins de l'ordre, qui sont aussi les pharmaciens, utilisent ce qui reste des connaissances venues de BYZANCE (oubliées en OCCIDENT), et celles du monde arabe. Après (en 1240), une courte reconquête de la ville Sainte par les chrétiens, les durs combats (qui permirent aux Sarrazins de la reprendre) ne laissent que vingt-six Hospitaliers et trente trois Templiers vivants en Terre Sainte, les deux ordres y ayant perdu leur Grand Maître.

L'ordre s'installe dans le pays et fait construire de nombreuses et puissantes forteresses. Les mieux conservées : LE CRAC et MARGAT sont imposantes et pouvaient résister plusieurs années avec 1 000 hommes à l'intérieur.

Pourtant le Chevaliers ont pour premier souci de soigner les malades et les blessés et appliquent les connaissances médicales et d'hygiène (notamment les bains) apprises au contact des Musulmans.

Trop tributaires des navires des républiques de VENISE et de GENE qui assuraient pour un prix élevé le ravitaillement, les Hospitaliers deviennent peu à peu marins et se battent contre les Turcs, les Egyptiens et les barbaresques.

En 1291, après la perte de ST JEAN D'ACRE, dernier bastion en Terre Sainte, les survivants se replient à CHYPRE ; alors que les templiers (dont 20 000 hommes sont pourtant tombés au combat contre les infidèles) renoncent à leur mission et rentrent en Europe pour y gérer leurs biens.

A CHYPRE, l'ordre complète son organisation. Le pouvoir du Grand Maître est contrôlé par le conseil des langues (Allemagne, Angleterre, Aragon, Auvergne, Castille, France, Italie, Provence) dirigées chacune par un pilier. Les Commanderies d'Europe comprennent une demeure pouvant être mise en état de défense et une chapelle ; elles tirent le revenu maximum de l'agriculture.

Voyant que l'Ordre, (contrairement aux Templiers) reste au combat et se donne pour politique de harceler l'adversaire en se tenant prêt à reconquérir les Lieux Saints, de nombreux Chevaliers s'y font recevoir.

Chypre étant trop petite et manquant d'eau pour la nouvelle population qui d'autre part indispose le roi de CHYPRE. Le Grand Maître (traditionnellement le pilier de la langue de France) décide de conquérir RHODES.

RHODES, qui devient ainsi propriété exclusive de l'Ordre vers 1310, compte de bons marins. L'Ile est tranformée en forteresse alors que la flotte de l'Ordre (de plus en plus puissante) est à la pointe de la construction navale avec la SAINTE-ANNE, navire à six ponts blindé de plomb.

Les Hospitaliers participent à une expédition qui prend ALEXANDRIE et brûle la flotte Egyptienne dans le port.

Le 2 mai 1312, CLEMENT V leur attribue les biens de l'Ordre du Temple en France, ce qui renforce leur puissance.

L'Hopital de RHODES, plusieurs fois agrandi, devient l'institution la plus moderne du genre. Très hiérarchisée et contrôlée par de sévères réglements, l'administration fonctionne parfaitement et les malades et blessés (des deux sexes) sont soignés sans distinction de rang. Les enfants trouvés sont recueillis et éduqués à l'hôpital. La préparation et la vente des médicaments (à base de simples) est très surveillée. On instaure les réglements de quarantaine pour les vaisseaux venant de ports suspects. On se préoccupe beaucoup de la lèpre qui sévit dans l'Ile.

Cependant la puissance navale de l'Ordre gêne les TURCS qui combattent les établissements chrétiens de GRECE, de CHYPRE et l'empire de BYZANCE. Ce dernier tombe tout de même en 1453.

MAHOMET II réclame un tribut aux chevaliers qui refusent. Il s'en prend aux territoires grecs pendant que le Grand Maître Pierre d'AUBUSSON pousse les préparatifs de défense de l'Île.

Le 23 avril 1480, les TURCS attaquent avec 100 000 hommes commandés par un renégat. En juillet, après de durs combats, les Turcs doivent abandonner la partie.

En 1520, Villiers de l'ISLE ADAM, nouveau Grand Maître temporise avec SOLIMAN LE MAGNIFIQUE, nouveau sultan, tout en remettant l'Île en état, en prévision de l'attaque qu'il prévoit.

Le 24 juin 1522, les Turcs, forts de près de 300 000 hommes et 250 navires aidés par un traitre, mènent une guerre de six mois qui épuise les deux partis.

Villiers de L'ISLE ADAM est forcé de négocier une capitulation honorable garantissant la vie et les biens des défenseurs et des Rhodiens. SOLIMAN, appréciant la bravoure de ses ennamis accepte et, en janvier 1523, les membres de l'Ordre, accompagnés de 5 000 Rhodiens gagnent la CRETE sur cinquante navires.

Ils y restent deux mois, le temps de se reposer, puis partent pour CANDIE, MESSINE, le Golfe de NAPLES, puis CIVITA VECCHIA, où ils créent, toujours fidèles à leur mission, le premier navire hôpital.

La perte de Rhodes s'est faite dans l'indifférence la plus totale en Europe, divisée par la réforme, François ler est prisonnier en Espageñe.

Villiers de L'ISLE ADAM fait un grand voyage en Europe et se fait donner par CHARLES QUINT l'Île de MALTE, l'Île de GOZO qui est sa voisine et TRIPOLI qui sera prise par les Musulmans 21 ans plus tard.

L'Ile de MALTE est petite (246 km2) et son eau est saumâtre, mais elle offre un des meilleurs mouillages de toute la Méditerrannée.

Dès 1532, les Hospitaliers baptisent un hôpital. La population d'environ 30 000 âmes est pauvre et vit de piraterie.

Le 18 mai 1565, les TURCS débarquent à MALTE, et de durs combats font rage, mais l'arrivée de 9 000 hommes depuis la Sicile met fin à l'attaque. Le 7 septembre, les Maltais ont vaincu presque seuls et devant l'indifférence de PHILIPPE II d'Espagne.

En 1571, les TURCS prennent CHYPRE (qui était à VENISE) et massacrent les habitants ou les revendent comme esclaves.

A LEPANTE, les navires de l'ordre jouent un rôle primordial dans la lourde défaite des TURCS qui perdent alors la suprématie en Méditerrannée.

Un grand nombre de chevalier français rejoignent leur pays à l'appel de LOUIS XVI qui convoque les Etats Généraux en 1789, une grande partie vouée à la Guillotine ne reviendra pas.

En septembre 1792, l'assemblée législative vote la confiscation des biens de l'ordre, ce qui divise par quatre ses revenus, et rend précaire son existance. Le Grand Maître HOMPECK commet l'erreur de demander à PAUL 1er de RUSSIE de devenir le protecteur de l'Ordre.

En juin 1798, BONAPARTE prend MALTE (qui risquait d'accueillir ses ennemis) en partant pour son expédition en EGYPTE. Le Chevaliers peuvent rentrer librement dans leurs pays d'origine.

Après la prise de MALTE par les Anglais en 1800, le Pape choisit, en 1803, un nouveau Grand Maître.

Le siège de l'Ordre après MESSINE et CATANE se fixe jusqu'à nos jours à ROME.

Ayant fait sécession à RHODES, le grand baillage de BRANDEBOURG, après bien des vicissitudes et des modifications de noms, a maintenant son siège à BONN et porte le nom de JOHANNITER ORDEN.

Descendant de la langue d'ANGLETERRE, le SAINT JOHN'S ORDER possède un hôpital en Terre Sainte et continue la tradition médicale dans le monde entier.

Après une refonte de ses statuts, l'ordre de MALTE a été autorisé par JEAN XXIII à choisir librement son Grand Maître restant ainsi ordre souverain. Les voeux monastiques ne sont plus exigés pour les membres, mais le Grand Maître doit les avoir prononcés.

L'ordre, qui a largement contribué au cours des dernières guerres au secours des blessés, continue son oeuvre dans les pays du Tiers-Monde.

BIBLIOGRAPHIE

P. MELLERET

LES CHEVALIERS DE MALTE - Prosper JARDIN - LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN
LES CHEVALIERS DE MALTE - A. WISMES - FRANCE EMPIRE
HISTOIRE DE L'ORDRE DE MALTE - Cl. ENGEL - Editions NAGEL
LES GRANDS ORDRES DE CHEVALERIE - A. CHAFFANJON
L'ORDRE DE MALTE DEPUIS LA REVOLUTION - Olivier de LAVIGERIE - BOURLOTON Editeur 1889
CHEVALIER DE MALTE - Roger PEYREFITTE - Livre de poche

4	9	2
3	5	7
8	1	6

CARRE DE SATURNE

4	14	15	1
9	7	6	12
5	11	10	8
16	2	3	13

DE JUPITER

11	24	7	20	3
4	12	25	8	16
17	5	13	21	9
10	18	1	14	22
23	6	19	2	15

DE MARS

22	47	16	41	10	35	4
5	23	48	17	42	11	29
30	6	24	49	18	36	12
13	31	7	25	43	19	37
38	14	32	1	26	44	20
21	39	8	33	2	27	45
46	15	40	9	34	3	28

DE VENUS

6	32	3	34	35	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	23	24
18	20	22	21	17	13
25	29	10	9	26	12
36	5	33	4	2	31

DU SOLEIL

8	58	59	5	4	62	63	1
49	15	14	52	53	11	10	56
41	23	22	44	45	19	18	48
32	34	35	29	28	38	39	25
40	26	27	37	36	30	31	33
17	47	46	20	21	43	42	24
9	55	54	12	13	51	50	16
64	2	3	61	60	6	7	57

DE MERCURE

37	78	29	70	21	62	13	54	5
6	38	79	30	71	22	63	14	46
47	7	39	80	31	72	23	55	15
16	48	8	40	81	32	64	24	56
57	17	49	9	41	73	33	65	25
26	58	18	50	1	42	74	34	66
67	27	59	10	51	2	43	75	35
36	68	19	60	11	52	3	44	76
77	28	69	20	61	12	53	4	45

DE LA LUNE

LES CARRES MAGIQUES

Nous pouvons en distinguer deux types : les carrés numériques et les carrés alphabétiques.

A l'origine seuls les carrés utilisés en magie portaient ce nom et étaient à la fois numériques et alphabétiques puisque dans la langue sacrée le nombre et la lettre étaient choses identiques.

Les carrés numériques

C'est sous cette forme que les carrés dits d'AGRIPPA connus par les sages et véhiculés pendant tout le moyen-âge au dos des pentacles devinrent des curiosités mathématiques ne répondant plus qu'à la règle simple : avoir le même nombre pour total des lignes, des colonnes ou des diagonales. Ceux ne respectant pas cette dernière condition étaient dits semi-magiques. Les carrés que nous donnons page 22 ne sont donc pas les seuls possibles, mais sont : "les carrés magiques" qui, transposés en carrés alphabétiques, permettent en langue sacrée et en respectant les règles de la cabbale d'obtenir un nom ou une phrase magique qui représente la force du carré utilisable par les seuls initiés.

Si nous nous penchons sur leur construction, nous constatons rapidement que si l'on prend

C = nombre des cases d'un côté du carré, on a :

$$\frac{C^3 - C}{2} + C = \text{TOTAL des lignes des colonnes et des diagonales}$$

$$\left(\frac{C^3 - C}{2} + 2\right) C = \text{TOTAL des nombres du carré}$$

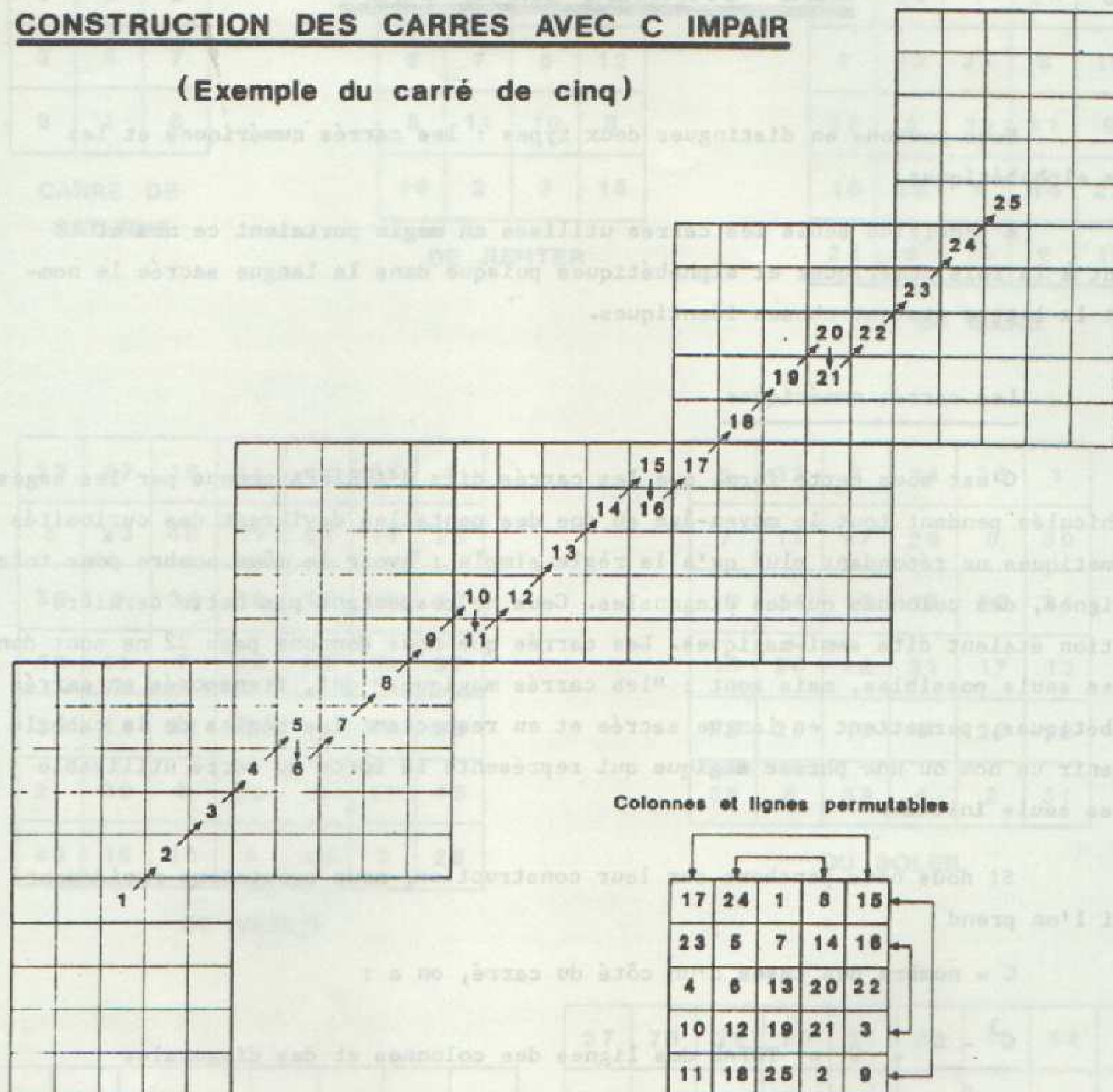
avec pour les carrés impairs :

$$\frac{C^2 + 1}{2} = \text{nombre de la case centrale}$$

On trouvait ces carrés en général inscrits dans un polygone régulier de C côtés (C étant le même que celui du carré) et gravés au dos d'un pentacle d'invocation, véritable aide-mémoire de magie permettant au pratiquant de retrouver les éléments opératoires.

CONSTRUCTION DES CARRES AVEC C IMPAIR

(Exemple du carré de cinq)



Valeur de la case centrale : $\frac{C^2+1}{2} = \frac{5^2+1}{2} = \frac{25+1}{2} = 13$

31	32	33	34	35	36
25	26	27	28	29	30
19	20	21	22	23	24
13	14	15	16	17	18
7	8	9	10	11	12
1	2	3	4	5	6

A

B

6	32	3	34	35	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	23	24
18	20	22	21	17	13
25	29	10	9	26	12
36	5	33	4	2	31

C

Chaque opération magique étant entre autre sous la dépendance d'une planète, le pentacle et le carré étaient gravés sur une lame (généralement de métal) en correspondance avec la planète.

On avait ainsi :

Carré de SATURNE C = 3 lame de plomb
Carré de JUPITER C = 4 lame d'étain
Carré de MARS C = 5 lame de fer
Carré du SOLEIL C = 6 lame d'or
Carré de VENUS C = 7 lame de cuivre
Carré de MERCURE C = 8 lame d'agathe
Carré de la LUNE C = 9 lame d'argent

Pour cette dernière, la lecture d'un pentacle nous permet de retrouver :

ANGE : RAPHAEL
ESPRIT : OPHIEL
ANGE du lundi : RAPHAEL - SERAPHIEL - MIEL
ANGE de l'AIR : MODIAT ROI
Ses ministres : SEVINOS - SALCALES - APICUS
VENT : OUEST
ANGES venant du NORD : RAEL - VENAEL - VELEL - THIEL - TARAHEL
ANGES venant de l'ORIENT : TARMIEL - MACHLAI - BOROBORAT
ANGES venant du MIDI : CALVEL - BADEL - LAQUEL - MILLIEL - NELAPA
ANGES venant de l'OCCIDENT : TELESME - MITRATION
NOMBRES et NOMS MYSTIQUES : 9, HOD - 81 ELINE - 369 HAMODAI - 3321 SCHED BARSCHEMOTH, SCHAITACHAM - 3321 MALCHABETARSISIMI, HEDBERUAH, SCHENBRATRIM.

Ces pentacles que les magiciens portaient sur eux en lieu et place de nos modernes formulaires, il était de leur intérêt de laisser croire qu'ils étaient des talismans qu'il suffisait de porter sur soi pour voir réussir toutes nos entreprises (delà un commerce fructueux qui dure encore). Par cette voie, les carrés magiques se répendirent parmi le peuple et devinrent peu à peu une curiosité mathématique.

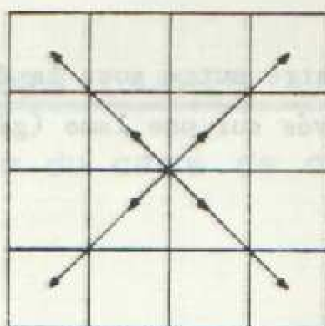
Construction des carrés

Pour la construction, il faut distinguer les carrés avec C impair et les carrés avec C pair.

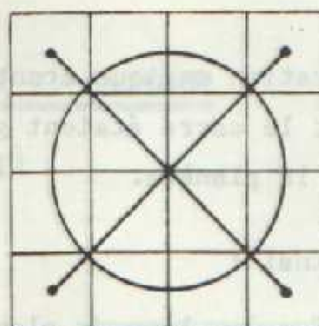
Pour les carrés impairs, j'utilise une méthode qui m'est personnelle (sans que je sache si elle est originale) qui consiste à utiliser une grille (voir

13	14	15	16
9	10	11	12
5	6	7	8
1	2	3	4

D



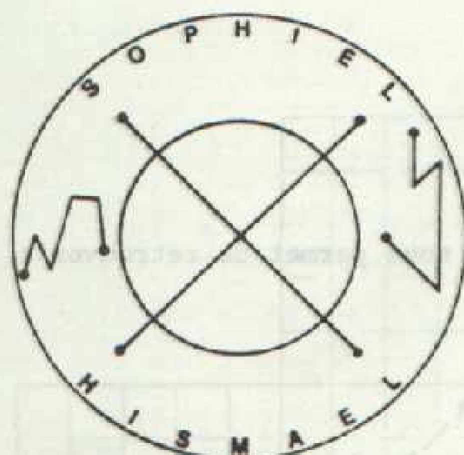
E



F

4	14	15	1
9	7	6	12
5	11	10	8
16	2	3	13

G



SCEAU MAGIQUE DIT "DE JUPITER"

H

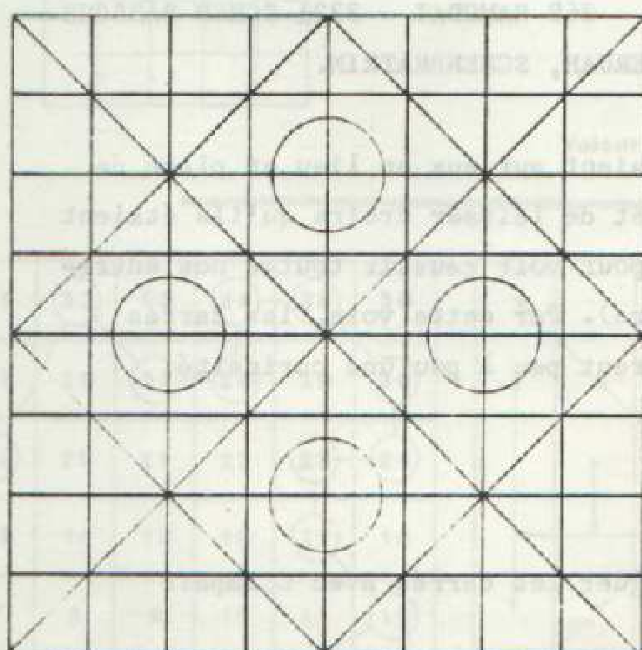
7	8	9
4	5	6
1	2	3

J



SCEAU MAGIQUE DIT "DE SATURNE"

I



K

16	3	2	13
5	10	11	8
9	6	7	12
4	15	14	1

L

14	27	24	21
25	20	15	26
19	22	29	16
28	17	18	23

M

l'exemple du carré de cinq). On part du carré central de la rangée du haut et l'on écrit les nombres croissants suivant une ligne inclinée à 45 vers le haut et la droite. Il suffit d'écrire autant de nombres que le côté du carré contient de cases (c'est-à-dire C), puis repartant en dessous du dernier nombre écrit, recommencer. Par exemple pour un carré ayant C = 7, il faut écrire 7 fois 7 nombres dans l'ordre croissant. Ceci fait (en pratique très rapidement), il n'y a plus qu'à replacer dans le carré d'origine chaque nombre dans la case qu'il occupe dans les autres carrés de la grille.

Pour les carrés pairs, il n'existe pas de règle simple (le système des enceintes successives comme tous les moyens proposés exigent d'apprendre par coeur la position d'une grande quantité de nombres). On peut se fabriquer des croquis de transposition à partir de carrés ordonnés depuis l'angle inférieur gauche (en effet à partir de ces carrés ordonnés, on peut trouver une certaine symétrie entre les nombres qui restent en place et ceux qui doivent être déplacés pour obtenir des carrés magiques).

Ces croquis de transposition (type amateur d'insolite) donnent directement les déplacements de nombres à faire.

On peut voir (en bas de la page 24) : en A, un carré ordonné (avec cerclés, les nombres qui ne changent pas de place) ; en B, le croquis de transposition ; en C, le carré définitif du Soleil.

De même (en haut de la page 26) : en D, le carré ordonné (avec cerclés, les nombres qui ne changent pas de place) ; en E, le croquis de transposition ; en F, une figure nommée "INTELLIGENCE" utilisée par les initiés ; en G, le carré de JUPITER reconstitué. Nous avons fait figurer l'intelligence sur une grille pour plus de clarté, mais en pratique, elle était détenue soit seule, soit en figuration sur un sceau du genre de celui que nous reproduisons en H.

On se rend ainsi compte de l'importance attachée au secret des carrés magiques par le nombre même des barrières à franchir pour en obtenir la connaissance. D'abord posséder un sceau porteur de l'intelligence (cela ne devait pas être très difficile, mais l'intelligence n'y figure pas sur une grille et bien entendu il y avait une question d'échelle, le sceau pouvant être très petit et mal réalisé) comme vous pouvez le remarquer l'intelligence n'est qu'un aide-mémoire pour celui qui sait, car contrairement au croquis de transposition, les mouvements de nombres ne sont pas indiqués en clair (en particulier pour les quatres nombres du centre dans l'exemple de JUPITER). Il fallait ensuite savoir que la grille de départ était un carré ordonné depuis le coin inférieur gauche pour obtenir un carré magique

que seul un initié de surcroît cabaliste (cabbaliste ou kabbaliste) était capable de traduire en carré alphabétique puis d'en extraire les mots doués de "FORCE".

En I, nous reproduisons le sceau de SATURNE et en J l'intelligence placée sur une grille. Si, à partir du carré ordonné, vous cherchez le carré magique sans vous reporter à celui donné page 12, vous vous rendrez compte que l'utilisation de l'intelligence n'est pas du tout évidente.

Si l'utilisation magique est toujours vivace, il ne faudrait pas croire que le côté curiosité mathématique exploré par les Arabes dès le 8ème siècle soit tombé dans l'oubli. Tout dernièrement un mathématicien prodige créa un carré magique complexe en un temps record au cours de l'émission "Incroyable mais vrai".

En L, nous reproduisons le carré de DURER. C'est Albert DURER, l'Artiste Allemand, qui créa ce carré : chaque rangée verticale, horizontale ou diagonale a pour total 34, le total des quatres nombres du milieu fait encore 34 et les deux cases inférieures centrales composent le nombre 1514, date de la création de ce carré.

En M, un carré tout différent, on peut y trouver 86 combinaisons différentes de 4 nombres totalisant 86.

En N, le carré de FRANKLIN (an 1750). Benjamin FRANKLIN créa ce carré complexe, chaque rangée totalise 260 et chaque demi-rangée 130. Suivez 2 diagonales en pointillés ayant chacune 4 nombres en montant et 4 nombres en descendant, faites l'addition, vous obtiendrez 260. Toute addition de 4 cases situées en carré donne aussi 130.

Avec le carré O, si vous soustrayez le total des nombres encerclés du total de ceux encadrés d'une colonne, d'une diagonale ou d'une rangée, vous trouverez toujours 1937, année de sa création.

Puis vinrent les passionnés d'échecs.

Au 18ème siècle, le mathématicien Léonard EULER conçut ce carré. Chaque rangée verticale ou horizontale totalise 260 et chaque demi-rangée 130. Pour les joueurs d'échecs, un cheval partant de la case 1 pourra parcourir les 64 cases par ordre numérique en suivant sa trajectoire en L.

En P, un carré semi-magique de la fin du 19ème siècle dû au Général PARMENTIER et qui permet le parcours du carré par le cavalier des échecs en une seule chaîne.

.../...

52	61	4	13	20	29	36	45
14	3	62	51	46	35	30	19
53	60	5	12	21	28	37	44
11	6	59	54	43	38	27	22
55	58	7	10	23	26	39	42
9	8	57	56	41	40	25	24
50	63	2	15	18	31	34	47
16	1	64	49	48	33	32	17

N

653	651	644	638	675	669	661
670	662	654	650	636	637	674
631	673	671	663	655	649	639
648	640	632	679	672	664	656
665	657	647	641	633	678	666
677	667	659	658	646	642	634
643	635	676	668	660	652	645

O

LE CARRE D'EULER

1	48	31	50	33	16	63	18
30	51	46	3	62	19	14	35
47	2	49	32	15	34	17	64
52	29	4	45	20	61	36	13
5	44	25	56	9	40	21	60
28	53	8	41	24	57	12	37
43	6	55	26	39	10	59	22
54	27	42	7	58	23	38	11

50	11	24	63	14	37	26	35
23	62	51	12	25	34	15	38
10	49	64	21	40	13	36	27
61	22	9	52	33	28	39	16
48	7	60	1	20	41	54	29
59	4	45	8	53	32	17	42
6	47	2	57	44	19	30	55
3	58	5	46	31	56	43	18

P

15	20	17	36	13	64	61	34
18	37	14	21	60	35	12	63
25	16	19	44	5	62	33	56
38	45	26	59	22	55	4	11
27	24	39	6	43	10	57	54
40	49	46	23	58	3	32	9
47	28	51	42	7	30	53	2
50	41	48	29	52	1	8	31

Q

Nous terminerons en Q ces quelques exemples par un carré magique parfait parcouru par le cheval en deux chaînes fermées et qui représente une symétrie latérale. Il est dû à Mr. RILLY.

Les carrés alphabétiques

Les carrés magiques alphabétiques dis aussi "carrés d'invocation" sont en réalité quelquefois des rectangles. Il y a peu de choses à en dire car ne se prêtant pas à des jeux mathématiques, ils sont restés pour la plupart ignorés du public.

Le seul (parmi plusieurs centaines) dont fasse état la littérature courante est le fameux carré "ROTAS" que nous reproduisons en R page 31.

On remarque du premier coup d'oeil sa parfaite symétrie, il est donc tentant de l'écrire développé "SATORAREPOTENETOPERAROTAS" et puisque l'on sait qué l'on obtiendra un palindrome de tenter d'y trouver un sens caché.

Je me permets une petite disgression pour les personnes qui n'utiliseraient pas journellement des palindromes, c'est en réalité un groupe de mots qui peuvent être lus de gauche à droite et de droite à gauche en ayant le même sens. Un exemple connu est "ELUPARCETTECRAPULE" (ce qui même en période électorale est assez difficile à placer dans une conversation) alors que le plus cité par les auteurs "ROMA" qui se lit également "AMOR" ne répond pas exactement à la définition.

Revenons à notre carré sous forme de palindrome. On lui a trouvé pour traductions (libres) "le semeur est à la charrue, le travail occupe les roues" aussi bien que "le laboureur à sa charrue dirige les travaux".

De son côté, Mr. PETIBON dans "LE TAROT" nous donne pour interprétation " ... LE CHRIST (la croix) est le seul semeur qui tienne la roue des grâces et des évolutions bénéfiques des âmes et du monde racheté". Trouver tout cela dans un si petit carré, il faut le faire !

Le fait qu'une partie des carrés ne soit pas symétrique condamne l'hypothèse du palindrome systématique. Il ne faut voir dans le carré qu'une grille dont l'usage est réservé aux "connaissants" ce qui n'empêche pas des usages du genre : absorption dans un verre d'eau de l'encre de l'écriture du carré ou bien destruction

S	A	T	O	R
A	R	E	P	O
T	E	N	E	T
O	P	E	R	A
R	O	T	A	S

R

α
P
A
T
E
R
α PATERNOSTER ω
O
S
T
E
R
ω

S

A	M	I	G	D	E	L	O
M	O	R	B	R	I	E	O
I	R	I	D	E	R	D	O
G	B	D	O	D	B	G	O
D	R	E	D	I	R	I	O
E	I	R	B	R	O	M	O
L	E	D	G	I	M	A	O

T

R	O	L	O	R
O	B	U	F	O
L	U	A	U	L
O	F	U	B	O
R	O	L	O	R

U



V

d'un carré patiemment écrit. Cette utilisation en talisman peut être utile pour celui qui croit aussi bien qu'un placebo, mais n'est pas l'usage magique qui fait appel aux états de conscience (voir l'anecdote en fin d'article).

Ce carré particulier "ROTAS" a une petite histoire. Il est cité par PLINE, fut trouvé à POMPEI (communication faite en 1937 à l'Académie des inscriptions et belle lettres) existe également en caractères hébreux. Il figure où a figuré sur de nombreux monuments ou écrits, il en fut gravé un au 19 ème siècle à PRANLES (Ardèche) et j'en connais même des représentations récentes sur des demeures particulières. Citons quelques cas : il est présenté sur une bible latine de 822, sur le parchemin d'AURILLAC au 14 ème siècle, sur le manuscrit grec n° 2511 de la B.N., sur un manuscrit des archives du Duc de COBOURG, sur des pièces de monnaies autrichiennes du 16 ème siècle, à DOURO-EUROPAS en ASIE MINEURE, au PUY en Velay, à VALBONNAY (Isère), à LOCHES au 12 ème siècle, à BEAULIEU (Indre et Loire) gravé sur la demeure d'AGNES SOREL, sur une église (PIEVE IERSAQUI) près de CREMONE, sur le couvent de Sainte Marie Madeleine à VERONE, sur les châteaux de CHINON et JARNAC aussi bien qu'à Saint JACQUES de Compostelle. Il figure sur un menhir de RENNES-les-BAINS ; mais dérobé puis rendu, celui de ROCHEMAURE n'est plus présent dans les murs de la Chapelle Saint LAURENT, ce carré trouvé dans le ravin de RIGANS près de ROCHEMAURE y avait été scellé au 19 ème siècle. Sa propriétaire, la famille PRIVAT de FRESSENEL le conserve désormais loin de la foule. En V, nous le représentons avant qu'il soit volé.

Ce carré, comme les menhirs que l'on surmonta d'une croix, les pierres de sacrifice que l'on implanta dans les murs des églises, fut l'objet d'une tentative de détournement au profit de la religion.

En effet sans que le directeur des fouilles de la CAMPANIE Mr. AMEDEO MAJURI qui trouva plusieurs carrés magiques à POMPEI puissent dire si les carré datent d'avant ou d'après l'éruption du Vésuve du 24/08/79, on décréta que les médailles avaient été perdues par des pilleurs de ruine figurant parmi les premiers chrétiens. On se servit du fait que le mot SATOR est utilisé en latin dans l'hymne des 5 èmes Vêpres de l'Ascension pour désigner le sauveur, que les mots TENET (exprimant l'idée de la certitude)dessinent une croix, et autres joyeusetés du même genre pour décréter que ce symbole affirme la foi chrétienne. On pourrait aussi dire que l'adverbe gaulois AREPO (signifiant : au bout) désigne le carré comme un symbole druidique, mais restons sérieux, les éléments de ce carré se retrouvent dispersés dans bien d'autres carrés magiques et prouvent ainsi son appartenance à une même famille.

Après GROSSER en 1926, DANIEL ROPS et le RP de JERPHANION y voient les

deux mots PATER-NOSTER en croix (évidemment), mais comme cela ne fait que 21 lettres et bien qu'à cela ne tienne ou ajoutera un ALPHA (A) et un OMEGA (O) de chaque côté (figure 5). Je vous propose un passe-temps, vous ajouter quelques lettres de plus et vous retrouvez la liste des dix commandements et SAINT IRENE que l'on cherche à rendre responsable de la diffusion du carré dans le monde chrétien sera ainsi justifié.

Pour ne pas trop allonger cet article, je ne vous présenterai que deux autres carrés.

En T, un "rectangle" qui a pour dédicasse magique "pour faire qu'un corps mort ressuscite et fasse les opérations que ferait l'homme vivant et cela pendant sept ans par le moyen de l'esprit depuis le midi jusqu'au coucher du soleil" usage réservé aux fabriques de ZOMBIES.

En U, ce carré est utilisé "pour voler dans les aires et aller partout en forme de corbeau" (opération de dédoublement et de sortie en corps astral).

Pour terminer et vous prouver qu'il y a quelque chose derrière ce que, en 1837 Mons. PLERQUIN de GEMBLOUX appelait un "MONUMENT de Théologie arithmétique alors qu'un autre monseigneur y voyait "la simple et spirituelle enseigne d'un charron de village". J'emprunterai au livre de Robert AMBELAIN l'anecdote suivante :

"Un jour nous étudiames longuement et pendant toute une soirée le mystérieux carré magique ... lorsque nous fermâmes le gros registre à reliure noire dans lequel était notre copie, et levant les yeux, nous crûmes être l'objet d'une hallucination étonnante ! A deux mètres de hauteur environ dans l'espace de la pièce, paraissant être à trois dimensions (les images hallucinatoires ne sont habituellement qu'à deux, longueur et largeur) un être humain reptiliforme semblait nous contempler en souriant. Allongé et appuyé sur un coude, le corps entièrement recouvert d'une peau luisante absolument lisse, peau jaune tachetée de vert foncé comme celle de certains serpents, visage sans barbe, sourcils et cheveux (la peau recouvrant tout à la façon du maillot d'un rat d'hôtels). Cet être était là, d'une réalité impressionnante.

Prenant cela pour une hallucination causée par la fatigue intellectuelle et les fumigations prolongées, nous parvîmes péniblement à dissoudre la vision. Par la suite le lendemain matin l'image se représenta à nous, mais il n'y avait plus là qu'un phénomène de mémoire visuelle car les trois dimensions n'y étaient plus ... Puis le souvenir de ce phénomène s'effaça peu à peu de notre mémoire.

Et un an plus tard procédant à des vérifications, nous nous aperçumes que notre copie comportait une erreur ... Le signe devait permettre de faire apparaître un esprit non pas d'oiseau (comme l'auteur pensait alors) mais en forme de serpent.

On se rend compte ainsi que l'état de conscience résultant de la fatigue etc ... a permis à l'auteur de percevoir directement le symbole secret emprisonné dans la figure et cela nous donne une (faible) idée de ce qu'est une "invocation".

P. MELLERET

BIBLIOGRAPHIE

- Robert AMBELAIN "La magie sacrée ou livre d'ABRAMELIN le mage" Editions NICLAUS
- R.P. DANIELOU "Les symboles chrétiens primitifs" PARIS 1961
- Ludovic CHABRELIER "Rochemaure gardienne du Rhône" RODEZ 1959
- Dr. FRANCUS "Voyage aux pays volcaniques"
- Daniel ROPS "Apôtres et martyrs" PARIS 1956
- J. CARCOPINO "Le mystère d'un symbole chrétien" PARIS 1955
- Revue du VIVARAIS 1961
- La Provence de BETHANIE 1961
- Abbé Pierre ARNAUD "Mélas et ses alentours" LE TEIL 1969
- Gérard de SEDE "Les templiers sont parmi nous"

FAITES VOTRE PAIN

Pour accompagner le four romain décrit en page 3 de couverture, voici une recette publiée par les grands Moulins de Paris :

"Il vous faut : 1 kg de farine (ordinaire ou "tamisée"), 40 à 50 g de levure de boulanger fraîche, 580 à 600 g d'eau, 15 g de sel.

Mettez le sel à fondre dans l'eau, puis faites légèrement tiédir celle-ci. Elle doit être, idéalement, entre 25 et 30°C lorsque vous l'utiliserez. Trop froide, elle risque de bloquer l'action de la levure. Trop chaude (40°C), elle risque de la tuer !

Creusez un puits au centre de la farine. Mettez-y la levure, délayée dans un peu d'eau tiède. Commencez à incorporer la farine, en ajoutant, peu à peu, le reste de l'eau. Quand la pâte est faite, pétrissez-la à la main pendant quinze minutes. Mettez-la alors dans une grande terrine et laissez-la reposer une demi-heure dans un endroit tiède (25 ou 30°C).

Ce temps écoulé, divisez la pâte en deux ou plusieurs pâtons, suivant le nombre de pains que vous voulez obtenir. Aplatissez bien chaque pâton, pour expulser totalement les premiers gaz formés. Donnez-leur la forme voulue (ronde ou allongée). Recouvrez-les avec un linge humide et laissez encore lever trois-quarts d'heure.

Badigeonnez vos pains au pinceau, avec un peu d'eau, pour leur donner une croûte plus brillante. Pratiquez, si vous voulez, quelques incisions. La durée de la cuisson dépend de la grosseur des pains. Comptez de vingt-cinq à trente minutes pour des pâtons de 300 g."

REFLEXIONS SUR LES MOTIVATIONS DES OVNIS

De plus en plus de savants et d'experts s'intéressent aux OVNI et au mystère que ce phénomène recouvre, et ce résultat n'a pu être obtenu que par l'accumulation des faits et des témoignages depuis 1947, date de la première observation moderne.

La lecture de ces comptes-rendus devient vite monotone. Si, au départ, on a l'esprit éveillé par le fantastique de la chose, on s'aperçoit vite que tout cela finit toujours en queue de poisson. Les OVNI ? C'est une affaire qui piétine, d'une part parcequ'aucune explication scientifique n'en a été fournie, et d'autre part parce qu'on a l'impression d'être en face d'une foule de mini-faits isolés sans aucun lien entre eux, sans suite, sans organisation logique décelable, et sans finalité perceptible.

Ce dernier point surtout est irritant, car si, au départ, certains ont pu craindre une invasion venue du ciel, leurs soucis doivent être aujourd'hui apaisés, car, même sur le plan stellaire, 30 ans sont plus que suffisants pour préparer une invasion, surtout si l'on récapitule les moyens techniques dont semblent disposer ces visiteurs et la supériorité militaire que cela leur conférerait.

Les pages qui suivent vont tenter de faire découvrir au lecteur quelques horizons nouveaux sur les buts possibles poursuivis par les intelligences se manifestant à nous sous forme d'OVNI.

Dans la plupart de ces hypothèses, les liaisons interstellaires rapides seront supposées possibles et certains lecteurs en seront choqués, je n'en doute pas, l'état actuel des connaissances scientifiques refusant toute possibilité à un déplacement d'objet matériel à une vitesse plus grande que celle d'un rayon lumineux. Pour ceux-là je rappellerai quelques "murs" réputés infranchissable naguère :

- *L'impossibilité de voler pour le plus lourd que l'air.*
- *Le mur du son, qu'aucun avion devait franchir, sous peine de désintégration.*
- *La conquête de l'espace et l'exploration du système solaire.*
- *L'énergie atomique et son utilisation.*

Bien sûr, il est possible que la vitesse de la lumière s'avère une limite infranchissable, mais notre civilisation industrielle n'a pas encore 200 ans, et le rêve devient réalité si l'on considère les résultats obtenus par la connaissance au cours de ces 2 siècles et qu'on les extrapole à une civilisation vieille d'un million d'années, ou même davantage.

Ceci n'est pas une utopie, car c'est bien en millions d'années que l'on peut chiffrer les différences possibles des niveaux d'évolution dans l'univers, et si l'on peut en déduire que notre évolution peut avoir des millions d'années d'avance sur certaines dans le cosmos, on doit aussi admettre l'existence de super-civilisations ayant franchi notre étape depuis plusieurs millions d'années. Pour celles-là, le mur de la lumière doit paraître bien lointain, bien primitif.

Cette étude a été ouverte essentiellement pour tenter de répondre au caractère décousu et au manque apparent de logique et de finalité des manifestations des OVNI, et c'est dans cet esprit que les idées qui vont être émises devront être lues.

UNE EXPEDITION PAR CIVILISATION

Examinons pour l'instant les possibilités offertes par notre seule galaxie, qui compte des milliards de soeurs dans l'Univers.

Notre galaxie, plus connue sous le nom de *VOIE LACTEE*, compte 100 milliards d'étoiles environ éparpillées sur un diamètre de 100 000 années-lumière, pour une épaisseur au centre d'environ 20 000 années-lumière.

" En 1976, à la réunion de PARIS (de la communauté scientifique internationale), de nouvelles estimations ont été faites pour tenter de connaître le nombre possible ou probable de civilisations intelligentes dans notre seule galaxie. Alain DUPAS, maître-assistant de physique à la faculté des sciences d'ORSAY, estime qu'il peut y avoir entre un milliard et 10 milliards de planètes capables de communiquer avec nous dans notre galaxie !" (1)

Un à 10 milliards de civilisations égales ou supérieures à la nôtre !

Supposons, pourcentage extrêmement faible, que seulement 1 sur 10 000 de ces civilisations parvienne à vaincre le *"mur de la lumière"*, qui s'avère bien être le point crucial de toute tentative de contact entre communautés dont l'éloignement réciproque se chiffre au minimum en années-lumière, sauf dans le noyau galactique, où les étoiles sont beaucoup plus rapprochées.

Cela ferait malgré tout entre 100 000 et 1 million de civilisation capables de nous rendre visite !

Ainsi, il suffirait que chacune de ces civilisations ait envoyé une seule expédition de reconnaissance et d'étude autour de notre globe pour expliquer tous les cas répertoriés d'OVNI !

C'est troublant n'est-ce pas ?

DES SAUVAGES

Il existe encore sur terre, en Amazonie, en Afrique du Sud, en Indonésie ainsi qu'en Australie, des hommes qui vivent à l'état préhistorique, comme le faisaient nos ancêtres d'il y a 100 000 ans et plus.

En dehors des ethnologues et des missionnaires, pratiquement personne ne cherche à entamer le dialogue avec ces gens-là. Aucune nation civilisée n'a ouvert de consulat auprès d'eux, et ils ne sont pas non plus représentés aux NATIONS UNIES. En bref, l'écart est tel qu'aucun contact n'est souhaité avec eux, sinon pour les exploiter. Pourtant le retard de ces hommes est de quelques centaines de milliers d'années, chiffre bien inférieur à ceux envisagés plus haut pour situer l'écart pouvant exister entre notre civilisation, et l'hypothétique civilisation de nos visiteurs !

Des missionnaires nous ont probablement été envoyés, des ethnologues nous observent sans doute depuis leurs soucoupes volantes, et notre vanité est elle, que nous nous croyons leurs égaux, et nous réclamons plus d'attentions de leur part avant de les prendre en considération et de croire en leur existence. Nous ne sommes vraiment que des sauvages, nous qui leur tirons dessus sans provocation de leur part !

SUJETS d'UNE EXPERIENCE

L'entomologiste qui étudie la vie des fourmis, par exemple, s'efforce d'en apprendre le plus possible sans troubler la vie des insectes observés. Parfois, cependant, pour évaluer les réactions individuelles ou collectives à tel ou tel stimulus, il tentera une expérience sur un ou plusieurs individus qui auront alors à faire face à des situations imprévues et inhabituelles. Dans certains cas même, des fourmis isolées seront extraites provisoirement de la communauté pour être soumises à des observations particulières avant d'être réintégrées dans la fourmilière, et pas toujours à l'endroit de leur capture.

Certaines lectures sur les OVNI font irrésistiblement penser que, pour certains observateurs, nous ne sommes que des fourmis dont l'étude présente quelqu' intérêt, mais sans plus.

La plupart des mythologies font état d'êtres surnaturels ou des héros civilisateurs. La Bible relate l'histoire d'ISRAEL, peuple élu de JEHOVA, et créé de toutes pièces par lui, à partir d'ABRAHAM.

Plusieurs expériences civilisatrices ont donc été tentées en différents points du globe : au MEXIQUE avec les MAYAS, en EGYPTE, en GRECE, en INDE en PALESTINE. Certains ont échoué. D'autres se poursuivent, sont en cours, et leur déroulement est certainement suivi attentivement par les expérimentateurs, qui, chaque fois, doivent perfectionner sans dout leurs techniques, leur but étant vraisemblablement d'aboutir à une civilisation plus stable, plus durable, plus sage, plus mûre, plus semblable à la leur, peut-être.

Ilsne semblent pas avoir encore réussi, et d'autres héros devront certainement se manifester dans un proche avenir.

RESERVE DE VIE PRIMITIVE

"Réserve zoologique - Visite autorisée en voiture - Il est interdit et dangereux de descendre du véhicule".

Depuis que la nature et ses hôtes commencent à être protégés, ce genre de panneau se rencontre de plus en plus fréquemment le long des routes et des parcours touristiques.

Les visiteurs peuvent ainsi contempler la vie d'animaux en liberté et ayant perdu la crainte de l'homme, le plus terrible des prédateurs. Dans la plupart des cas les consignes de sécurité sont observées. Mais il arrive parfois que, par suite d'une panne mécanique, ou par imprudence, certains touristes s'éloignent de leur véhicule et soient ainsi la cause d'incidents ou d'accidents avec les locataires des lieux.

Certains cas d'observations d'OVNI ressemblent étrangement à ce genre de situation. On en garde l'impression que nos visiteurs célestes, tout en désirant prendre l'air, ne tiennent absolument pas à nous rencontrer, et lorsque cela se produit, nous immobilisent avant de s'esquiver furtivement, comme si on les avait sur - pris en faute.

Sommes-nous pour eux une réserve de vie primitive ? Il parait certain qu'ils ont reçu des consignes à notre égard. Pour notre sécurité ou la leur ?

Serait-ce la nature libre et sauvage qui attirerait les OVNI ? On pourrait en ce cas penser que la terre reste une des dernières planètes de notre région galactique à posséder encore cette richesse inestimable. Prenons-en soin, car sa destruction serait irréversible.

LES ROBOTS

Au-delà de la LUNE, l'exploration du système solaire est en cours. Des sondes spaciales ont déjà envoyé de nombreux renseignements sur MARS, VENUS, et même JUPITER. Quelques unes d'entre elles se sont posées sur MARS et ont procédé à des analyses chimiques de leur environnement.

L'envoi de capsules habitées est prévu, mais n'aura lieu qu'un peu plus tard, lorsque les techniques spatiales se seront améliorées, et après l'étude des renseignements fournis par les sondes automatiques.

Imaginons maintenant une puissante civilisation, rêvant de se lancer à la conquête spatiale dela galaxie.

La meilleure préparation, pour elle, consiste à envoyer dans toute la galaxie des sondes automatiques programmées pour faire les premiers relevés et établir éventuellement les premiers contacts. Pour cela ces sondes seraient pourvues d'unités autonomes, des robots androïdes en l'occurence.

Ces sondes et ces robots, programmés pour ce travail de défrichement en quelque sorte, sont incapables d'aller au-delà, ils sont prisonniers de leur programme.

Etant donné ce qui précède, 2 issues sont possibles :

1°) La vague de conquêtes se rapproche et un jour ou l'autre nous serons absorbés par cette civilisation.

2°) Un obstacle s'est révélé et a peut-être anéanti les conquérants, mais les robots subsistent et continuent inlassablement les tâches pour lesquelles ils ont été construits, découvrant et redécouvrant sans cesse notre planète et envoyant leurs rapports à un centre qui n'existe plus.

LES UNIVERS PARALLELES

L'hypothèse d'univers parallèles est très utilisée en science-fiction, car elle permet certains effets particuliers.

Qu'est-ce qu'un univers parallèle ?

C'est un univers qui, bien qu'occupant le même espace que le nôtre, et lui ressemblant, ne se révèle à nous qu'à l'aide de dispositifs, ou dans des circonstances exceptionnelles. Tel est le thème présenté par la science-fiction.

Un tel univers est-il réellement possible ? Sans nous en douter, nous sommes en présence tous les jours d'un phénomène du même genre.

Lorsque nous ouvrons notre poste radio ou notre téléviseur, le simple fait de choisir une station accorde les circuits électroniques sur la fréquence de l'onde de l'émetteur et permet la réception de son programme dans des conditions telles que l'on pourrait croire qu'il est le seul à émettre dans tout l'univers, bien que toutes les ondes des autres stations émettrices coexistent en chaque point de l'espace environnant.

Par analogie, est-il concevable de penser que notre univers soit formé d'ondes ? La réponde est affirmative. Chaque corpuscule élémentaire de notre univers serait en fait le lieu géométrique et central d'une onde stationnaire de fréquence identique à celle de toutes les autres particules de l'univers.

Chaque univers serait caractérisé par la fréquence de vibration de ses particules. Pour notre univers, cette fréquence peut-être estimée à environ 1×10^{23} périodes par seconde.

Etant donné que les particules de notre propre corps vibrent à la même fréquence que celles de l'univers que nous pouvons observer, cela revient à dire que notre corps, et donc tous nos sens, sont accordés, réglés, sur cet univers, et que nous ne pouvons percevoir que lui seul.

Si l'on veut avoir connaissance des autres univers qui coexistent autour de nous, il faut utiliser le même stratagème que nos récepteurs radio : le changement de fréquence.

Dans nos postes, il est réalisé d'une part par un oscillateur local couvrant une gamme de fréquences sensiblement égale à celle que l'on veut recevoir, et d'autre part par une série de filstres ne laissant passer qu'une fréquence décalée d'une valeur fixe par rapport à l'oscillateur.

Et l'on démontre mathématiquement que les 2 seules fréquences capables de se mélanger à celle de l'oscillateur et de traverser ensuite les filstres sont égales à la somme et à la différence des fréquences de l'oscillateur et des filtres.

Exposé un peu ardu pour le profane, et je m'en excuse.

De la même façon, pour détecter un univers autre que le nôtre, il faudrait s'entourer d'un champ de vibrations d'une fréquence telle que la différence avec la fréquence de notre univers que l'on désire observer.

Pour éviter de fâcheux ennuis dûs à de possibles inversions de phase par rapport à l'univers observé, ce qui aurait pour résultat une explosion antimatière, il vaudrait mieux ne faire qu'un réglage approché, qui permettrait cependant les observations, tout en garantissant la sécurité.

Un tel système autoriserait la perception d'autres univers, mais inversement, ces autres univers percevraient l'observateur, le changement de fréquence fonctionnant dans les 2 sens.

Certains rapports sur les OVNI font état de tirs d'obus ayant traversé de part en part certaines soucoupes volantes sans qu'elles en aient apparemment souffert, et sans que les obus aient explosé. Elles avaient sans doute adopté le réglage de sécurité ?

D'autres comptes-rendus parlent d'engins disparaissant instantanément "comme on éteint une lumière". L'observateur a simplement dû couper son champ vibratoire pour réintégrer son univers, après sa mission accomplie.

Une chose, dans tout ceci, est à souligner : le "contact" entre univers ne peut avoir lieu qu'à travers un champ vibratoire qui constitue une sorte de pont entre l'observateur et l'observé.

Tout contact direct est à éliminer de par la nécessité du réglage de sécurité. Celui-ci a d'ailleurs un autre avantage : l'observateur peut sans encombre passer à travers les murs éventuels de l'univers observé ! et il parait quelque peu transparent aux hypothétiques habitants de cet univers !

LA TERRE EST CREUSE

D'après la légende de THULÉ et des HYPERBORÉENS, l'une des vagues de conquérants de l'EUROPE serait issue d'un lieu très proche du pôle nord.

Un coup d'oeil sur une carte de ce pôle suffit pour se convaincre qu'aucun peuple ne peut en provenir, aucune terre n'y figurant.

Et pourtant ...

En 1947, l'amiral BYRD entreprend un vol en direction du pôle :

"BYRD n'était pas un poète, et ce qu'il décrivait était exactement ce qu'il observait de son avion. Au cours de ce vol Artique de 2 700 kilomètres au-delà, et non au-dessus, du pôle nord, BYRD relata par radio qu'il voyait au-dessous de lui non de la glace et de la neige, mais des paysages divers où apparaissaient des montagnes, des forêts, une végétation luxuriante, des lacs et des rivières. L'explorateur aperçut même dans les broussailles un étrange animal ressemblant à un mammouth. Il était entré de toute évidence, dans une région plus chaude que celle qui s'étend du pôle à la Sibérie". (2)

En 1956, BYRD entreprit une expédition semblable au pôle sud et découvrit un "nouveau et vaste territoire", son vol l'ayant amené à 3 700 kilomètres au-delà du pôle sud.

Qu'en déduire ?

Les premiers satellites mis sur orbite polaire disparurent mystérieusement au-dessus des pôles. Le premier à franchir le cap, et dont l'orbite était plus élevée, donna lieu à un communiqué pour le moins curieux. D'après ce communiqué la terre ne serait pas sphérique, mais aurait la forme d'une pomme, avec des creux très prononcés aux pôles.

Il est rarissime de trouver des photos, prises de satellite, montrant les pôles. Il en existe cependant, et elles confirment que des ouvertures polaires existent bien. Certaines même semblent indiquer que le centre creux de la terre serait éclairé par un soleil en réduction. S'il n'en était pas ainsi, comment l'amiral BYRD aurait-il vu ce qu'il a décrit ?

Les pays de l'envers de l'écorce terrestre seraient donc éclairés par un soleil qui ne se couche jamais. Ce serait le soleil invaincu des HYPERBOREENS. Ce serait aussi le soleil éternel du continent de MU. D'après James CHURCHWARD, les anciens habitants de MU représentaient leur patrie par un soleil entier, alors que leurs colonies étaient représentées par un soleil à moitié coupé par l'horizon, symbole d'un soleil alternant avec la nuit. (3).

Un soleil, une végétation luxuriante, donc de l'eau, des animaux. Il y a de la vie au centre de la terre. Pourquoi pas de la vie intelligente ?

De nombreuses observations sur les OVNI indiquent que les régions polaires semblent être la provenance ou la destination de beaucoup de ces engins.

Si l' on imagine une civilisation au centre de la terre, elle est, de toute évidence, d'une part en avance sur la nôtre, et d'autre part, pacifique. Elle tient à sa tranquillité. Tout en nous observant et en admettant, par nécessité, que les principaux gouvernements connaissent son existence, elle fait tout pour que les regards du public se dirigent dans d'autres directions que la sienne, vers MARS, vers VENUS, vers les étoiles. Les interventions ne sont que des manoeuvres de diversion pour qu'on ne pense plus à celle, mais à d'hypothétiques martiens ou vénusiens, dont on sait aujourd'hui qu'ils n'ont pratiquement aucune chance d'exister.

LES CONQUERANTS DE L'ESPACE-TEMPS

Lorsque cette étude a été entreprise, j'avais simplement noté, sans con - viction, "Voir les possibilités d'après lesquelles les passages des OVNI seraient des voyageurs temporels, venant du passé ou de l'avenir".

Ce qui n'était au départ qu'un sujet banal s'est cependant vite avéré une étude passionnante débouchant sur une vision de l'univers véritablement fantastique.

Notre conception du temps et de son écoulement est archaïque et contradictoire. Nous imaginons le temps s'étendant à l'infini vers le passé et également à l'infini vers l'avenir.

D'autre part, et simultanément, beaucoup d'entre nous pensent que l'univers a été créé à un moment donné, ce qui implique automatiquement que le temps est apparu par cette création, et donc qu'il est limité vers le passé par cette création même.

De même, cette création ayant un but, une fois que cet objectif aura été atteint, la logique veut que l'univers disparaisse, et le temps avec lui, ce qui limite donc également le temps vers l'avenir.

Ce qui milite en faveur d'une éventuelle création est le fait, constaté par les astronomes, que toutes les galaxies del'univers s'éloignent les unes des autres, ce qui laisse penser qu'il y a quelques milliards d'années elles ne for - maient qu'un seul noyau de matière super-dense dont l'explosion (le big-bang) a donné naissance à notre univers.

Une autre conception de l'univers, tout en acceptant le big bang, précise que celui-ci n'est qu'une étape dans un cycle évolutif comprenant une phase explosive suivie d'une phase de condensation, cette dernière préludant à une nouvelle phase explosive.

Il est à peu près admis que l'espace de notre univers est courbe, ce qui signifie que, partant en ligne droite dans n'importe quelle direction, un voyageur reviendrait à son point de départ après avoir fait le tour de l'univers, de la même façon que, sur terre, partant en ligne droite dans n'importe quelle direction, il reviendrait à son point de départ après avoir fait le tour de la terre.

Cette notion de sphéricité de l'espace, en quelque sorte, va permettre de mieux comprendre la conception d'univers cyclique énoncée plus haut.

Imaginons dans un tel espace le big bang et les galaxies diffusant à partir de leur point initial, que nous appellerons un pôle de l'univers sphérique. Les galaxies vont s'écarter mutuellement jusqu'au plan équatorial, à partir duquel elles se rapprocheront mutuellement jusqu'à fusionner au pôle opposé, où aura lieu un nouveau big bang, et ainsi de suite. Le cycle complet serait ainsi formé de 2 explosions cosmiques.

J'émets maintenant l'hypothèse que, de même que l'espace, le temps présente une courbure, de même valeur que celle de l'espace. Ce la signifie que le lointain avenir rejoint le lointain passé et qu'au cours d'un cycle temporel les évènements se déroulent de façon rigoureusement semblable aux évènements des cycles précédents. Il n'y a en fait qu'un seul cycle temporel, se reproduisant indéfiniment.

Ainsi le cycle temporel comprendrait les 2 explosions cosmiques évoquées ci-dessus. Il est donc possible d'envisager le voyage dans le temps de la façon suivante : Le voyageur qui veut aller 100 ans dans l'avenir, par exemple, doit arrêter le temps pour son propre corps pendant 100 ans, au bout desquels il s'éveillera bel et bien dans son avenir.

S'il veut aller 100 ans dans son passé, il doit arrêter le temps dans son passé, il doit arrêter le temps pour son corps pendant une durée égale au cycle temporel, moins 100 ans. Ce n'est bien sûr qu'un principe, et nous verrons tous les obstacles qui se dressent sur la route de sa réalisation.

Il est à remarquer en passant que certaines personnes, suivant ce principe, ont déjà tenté le voyage temporel, je veux parler de ces américains qui se sont fait congeler en espérant pouvoir être réveillés lorsque les méthodes médicales pour les maladies incurables dont il souffraient seront au point.

Sans aller aussi loin, le sommeil, pendant lequel les fonctions de l'orga - nisme se ralentissent, est un petit saut temporel. Mais il existe une méthode plus efficace de voyager dans le temps et nous allons l'aborder immédiatement.

Le fameux mur de la lumière, que nous avons supposé dépassé dans nos hypothèses précédentes, va ici se révéler la clé de la conquête totale de l'univers.

Depuis EINSTEIN, la théorie prévoit qu'aux vitesses proches de la vitesse de la lumière, le voyageur voit le temps ralentir sensiblement son écoulement pour lui seul, permettant d'imaginer des voyages ayant duré des siècles pour les observateurs terrestres, alors que pour le voyageur, il n'aura semblé s'écouler que quelques années, voire quelques mois.

Poussons cette idée à sa limite, et rapprochons encore la vitesse du voyageur de la vitesse de la lumière. Pour quel_ques mois de voyage apparant, le temps externe peut très bien avoir parcouru un cycle temporel complet, permettant à notre vagabond de rejoindre sa base quelques instants seulement après son départ !

Mais que de difficultés doivent être vaincues avant d'en arriver là !

Il faut connaître la longueur exacte du cycle temporel, les dimensions précises de l'univers, savoir se tenir loin des explosions cosmiques, savoir éviter les obstacles stellaires, avoir les moyens techniques d'arriver à de telles vitesses et de les conserver aussi longtemps, de façon extrêmement précise si l'on veut éviter des dérives spatiales ou temporelles.

Au cours du cycle temporel, aussi incroyable que cela paraisse, une civilisation s'est aventurée dans la conquête totale de l'espace et du temps, et elle a réussi, nous en verrons plus loin les indices.

Les premiers explorateurs de cette civilisation devaient se compter par milliards et bien peu durent parvenir à rejoindre à la fois leur planète et leur époque. Des milliards de navigateurs errants désemparés dans des époques et des galaxies autres que les leurs !

Une estimation, toute personnelle, de la durée du cycle temporel, s'élève à 100 milliards d'années. Admettons la comme base de calcul. Si l'on accepte que, pour le navigateur, la durée prévue du voyage s'élève à 4 mois, cela signifie que pour chaque seconde écoulée à l'intérieur du spationef, il s'écoule 10 000 ans à l'intérieur. On comprend mieux ainsi que la moindre inégalité de vitesse, ou la plus petite erreur dans l'estimation de lalongueur du cycle temporel ou des dimensions de l'univers, peuvent avoir des conséquences catastrophiques pour l'expédition. C'est pourquoi j'ai écrit plus haut qu'une infime proportion de la première vague explo - ratrice a rejoint ses bases. Mais il y en eut cependant suffisament pour que les premières erreurs puissent être corrigées, et petit à petit, comme de nos jours la traversée de l'Atlantique, comparée à celle de Christophe Colomb, le voyage dans le temps et l'espace est devenu routine.

Illustrons notre thèse par 2 exemples, un d'un voyage spatial, un autre, d'un voyage temporel. Soit un trajet à parcourir de 2 milliards d'années-lumière. Si l'on veut le parcourir sans décalage de temps, on devra effectuer le voyage en

une durée égale à 1 cycle temporel et pouvoir, après tout ce temps, retrouver avec précision notre but, car n'oublions pas qu'au cours de ce cycle toutes les galaxies ont fusionné 2 fois et ont explosé 2 fois en se dispersant dans toutes les directions !

Le trajet éventuel du retour devra obéir aux mêmes lois, et il sera théoriquement possible d'atterir presqu'immédiatement après son départ. L'aatérrissage avant le départ est déconseillé si l'on veut éviter les paradoxes temporels.

Un trajet dans le temps s'effectue de la même façon. Soit un retour en arrière de 2 milliards d'années. Il faudra effectuer un voyage de 1 cycle temporel moins 2 milliards d'années et savoir, au bout de ce temps, localiser le but. Le trajet de retour comprendra simplement un voyage de 2 milliards d'années.

Il est possible de combiner les voyages dans l'espace et les voyages dans le temps en combinant les 2 méthodes ci-dessus, et l'on voit bien qu'une civilisation ayant maîtrisé ce genre de voyages est véritablement maîtresse de tout l'univers, aussi bien spacial que temporel. Il n'y a plus finalement aucune différence entre un voyage spatial et un voyage temporel.

Les premiers explorateurs spatio-temporels sont partis avec la conviction que quelques-uns au moins d'entre eux réussiraient, donc qu'un jour leur civilisation dominerait totalement ce genrede voyages, et qu'à ce moment-là des expéditions de récupération des égarés pourraient avoir lieu, dans le temps comme dans l'espace.

Il suffirait donc théoriquement pour les explorateurs en détresse d'ériger un repère les signalant aux récupérateurs. Plus le repère serait durable et plus ils auraient de chances d'être récupérés. Ils ne pouvaient parfois être récupérés qu'après leur "mort", puisque le repère devait être entièrement achevé pour remplir son rôle. Soit leur mort était simulée, soit elle était naturelle, et un traitement subi avant leur départ protégeait leurs tissus de la dégradation et de la décomposition, afin de permettre leur réanimation au moment de leur récupération.

L'un de ces voyageurs égarés fut CHÉOPS, bâtisseur de la GRANDE-PYRAMIDE, son repère, et dont le sarcophage, bien qu'il n'ait pas été profané, fut retrouvé vide !

Un autre de ces navigateurs égarés fut le CHRIST, dont le repère a été la religion chrétienne. Son tombeau fut également retrouvé vide, et il réapparut plus tard en chair et en os à ses disciples, attestant ainsi de sa réanimation (4) et de sa récupération, et achevant son oeuvre. (5).

Les pistes et les figures géométriques de la NAZCA, au PEROU, sont visiblement destinées à être observées du ciel, et aucune autre destination ne semble leur être applicable. Représentent-elles un appel de détresse à l'adresse des récupérateurs ? La même question pourrait être posée à propos de STONEHENGE, en GRANDE-BRETAGNE.

Y a t-il d'autres indices ?

Examinons le portrait-robot de l'un des plus fréquents passagers des OVNI :

Petite taille, membres grêles, apparence chétive, cerveau énorme, lèvres à peine esquissées, petit menton, nez se réduisant à 2 fentes. Ce sont là toutes les caractéristiques d'une créature dont l'évolution a plusieurs millions d'années d'avance sur la nôtre.

Il est peut-être notre très lointain descendant !

Ainsi s'expliquerait leur souci d'éviter les contacts suivis : la crainte de créer un paradoxe temporel et d'en subir peut-être les conséquences.

Pour le profane, quelques mots d'explication au sujet du paradoxe temporel :

Créer un paradoxe temporel, c'est faire surgir dans le passé, par sa présence et son action dans ce passé, une situation telle que le présent tel que nous le connaissons ne pourrait plus exister. Un exemple typique de paradoxe temporel serait de revenir dans le passé et tuer sa propre mère avant qu'elle ait pu enfanter.

Revenons à notre civilisation universelle.

Elle n'avait que l'alternative, si le mur de la lumière est bien réel, soit de se résigner à des voyages de quelques années-lumière, les seuls acceptables sans de trop grands décalages temporels, soit de tenter le grand coup du cycle temporel, sans aucune possibilité d'essai préalable.

Il est difficile d'imaginer une civilisation capable de telles choses et se résignant.

D'autre part, cette hypothèse du voyage temporel explique parfaitement le décousu et l'absence de but apparents que révèlent les observations sur les OVNI.

En effet, nous enregistrons des manifestations dans un ordre chronologique, le nôtre, qui n'est probablement pas celui des expéditions, qui peuvent provenir d'époques et de galaxies totalement différents, le passé et le futur pouvant aussi se trouver superposés et imbriqués.

CONCLUSION

Si l'on excepte l'hypothèse sur les robots, on constate qu'il n'y a pas à attendre des OVNI autre chose que ce que nous connaissons déjà, chaque manifestation, chaque visite constituant un but en soi pour nos visiteurs. Si un choix devait être fait parmi ces hypothèses, celle des conquérants de l'espace-temps semble pouvoir expliquer le plus grand nombre d'observations, et peut en outre s'accorder avec certaines des autres idées émises dans ces pages.

La vérité serait sans doute serrée de plus près en acceptant, pour le phénomène OVNI, non pas une, mais plusieurs origines.

Dans toute étude objective, l'exclusivité doit être proscrite.

OVNI et PSYCHISME

Normalement, plus un phénomène est étudié de près, et plus les détails se précisent, s'organisent, et contribuent à en dévoiler les mystères.

Il n'en va pas ainsi pour les OVNI. L'étude des observations approchées ne montre aucune convergence des faits, des situations, capable de faire avancer l'analyse du phénomène.

Il semble cependant se dégager de certains rapports une sorte de malaise : des animaux sont affolés, des personnes sont agressées, d'autres reçoivent des messages à caractère religieux, tout cela est pour le moins troublant et l'on pourrait dire, si l'on était encore au Moyen-Age, que cela a des relents de soufre. Les OVNI flirent-ils avec le surnaturel ?

L'hypothèse étudiée ci-dessous n'a rien de surnaturel et fournit une explication parfaitement logique des anomalies énumérées plus haut.

Imaginons tout d'abord un petit commando débarquant en terre inconnue. Le premier souci de ce commando est de garder le maximun de cohésion. Pour cela une liaison permanente doit exister entre chacun de ses membres.

Plusieurs formes de liaison sont possibles :

1°) Par signes. L'inconvénient est qu'ils ne peuvent simultanément se regarder pour communiquer et d'autre part observer ce qui les entoure.

2°) Par la voix. Dans ce cas, ils doivent rester mutuellement à portée de voix, ce qui limite la portée de leur exploration.

3°) Par radio. C'est déjà beaucoup mieux, mais cela nécessite un certain appareillage que chacun doit transporter, et susceptible d'être détruit par un choc à un moment critique.

Il existe un autre moyen de communication expérimenté par les Américains lors de la croisière polaire du premier sous-marin atomique, et lors d'une de leurs explorations lunaires, c'est la télépathie.

Si le commando imaginé ci-dessus pouvait utiliser la télépathie comme moyen de transmission, sa cohésion, et donc son efficacité et sa sécurité, seraient maximales.

L'ennui, c'est que les membres du commando devraient avoir des dons télépathiques tels que l'on n'en a encore jamais rencontrés. On sait cependant que chacun de nous possède ce don à un degré plus ou moins élevé, généralement très faible. Théoriquement, il suffirait donc d'amplifier ce don, ou plutôt ce sens.

Et c'est ici que commence l'hypothèse. La civilisation qui nous envoie des OVNI a mis au point un amplificateur de pensées. Chaque OVNI possède son amplificateur de pensées qui, à la fois, reçoit les pensées de chacun de ses passagers, les amplifie, et les retransmet à tous dans un rayon plus ou moins grand.

Le niveau d'amplification est réglable :

1) - Léger, il permet une liaison du niveau de la conversation.
2) - Fort, la liaison est plus intime.
3) - Très fort, le subconscient est sans doute atteint, donnant lieu à des visions et des hallucinations.

Un certain entrainement et une discipline mentale sont certainement nécessaires pour rester maitre de soi devant un tel appareil.

C'est ainsi que les bovins, les chevaux, les chiens, sont affolés par la proximité d'un OVNI qui leur renvoie, amplifiées, leurs terreurs profondes.

Au Moyen-Age, les gens voyaient des vaisseaux, avec voiles et ancres.
Au 19e siècle, des OVNI en forme de dirigeable, ou bien mus par des systèmes à vapeur, sont signalés.

Les enfants voient de petits êtres qui cherchent à jouer avec eux.

Les agressifs se sentent agressés, et les mystiques reçoivent des messages pour l'humanité. Les mécaniciens et les bricoleurs voient des être munis d'outils réparant leur appareil.

Tout cela confirme bien que chacun voit non pas la réalité, mais ce qu'il a dans l'esprit, qui lui est renvoyé amplifié.

Certains reçoivent la "REVELATION", qui n'est autre que la révélation d'eux-mêmes, et qui n'est pas toujours très digeste.

Mais en dehors de la cohésion d'un commando, d'autres applications très intéressantes peuvent être faites d'un amplificateur de pensée.

La première qui vient à l'esprit est l'étude des pensées des êtres rencontrés

ce qui révèlerait ainsi, sans aucun contact direct, le niveau intellectuel de chacun d'eux. Des enregistrements sont même possibles pour une étude ultérieure.

Une autre application intéressante consiste à diriger l'OVNI directement par la pensée, sans manette, sans tableau de bord et sans pupitre de commande. Les différentes indications de vol sont envoyées directement dans l'esprit du pilote, soit à sa demande, soit en cas d'urgence, et vice-versa.

On aurait ainsi l'explication des réactions foudroyantes constatées pour certains OVNI.

La direction des OVNI par la pensée expliquerait également les vols par bonds si souvent constatés. En effet, l'esprit a tendance à se fixer un objectif visible, plutôt qu'un point situé au-delà de l'horizon.

Ainsi, d'objectif visualisé à objectif visualisé, le pilote entraine-t-il l'OVNI dans une course dansante, attribuée jusqu'ici à un hypothétique système de propulsion magnétique, ou envore à un système répulsif maintenant une distance toujours égale avec le sol.

Il est évident qu'un amplificateur de pensées, judicieusement utilisé, est un outil très intéressant. Il n'est cependant pas souhaitable que son secret soit percé par note civilisation qui n'en tirerait que les pires usages.

Cette hypothèse expliquerait pourquoi les contacts avec les OVNI ont toujours lieu dans des endroits déserts, loin de toute agglomération, afin de pouvoir capter et analyser dans les meilleures conditions les pensées des personnes contactées, loin du brouillage des pensées des foules, et des réactions incontrôlables risquant de s'y manifester.

Un exception à ces rencontres en des endroits désertiques : FATIMA.

Dans ce cas, les OVNI ont délibérément étudié une foule entière, bien que soigneusement choisie et sélectionnée en vue d'un certain type de pensées et de réactions. L'amplificateur de pensées était en outre à un niveau assez faible : seuls les enfants contactés ont clairement vu et entendu l'apparition, puis les personnes les plus proches ont aperçu une vague silhouette et entendu un bourdonnement. Au-delà rien ne fut perceptible de l'apparition elle-même. Message transmis : PRIEZ. Message prévisible, message boomerang de cette foule en prière. Autre message : La guerre finira cette année (c'était en 1917). On sait qu'elle se termina en fait à la fin de 1918. Ce message est dû sans doute au souhait informulé de la majorité de l'assistance renvoyé en miroir.

En outre, rien n'empêche les occupants des OVNI de "diriger" par leur esprit les visions des personnes contactées, d'orienter les pensées, en quelque sorte, afin d'étudier les réactions ainsi entrainées.

Ainsi s'expliquerait la sensation d'apaisement ressentie par certaines personnes approchées par des OVNI.

Une objection peut être faite quant à la possibilité d'amplifier les pensées : Ne sont-elles pas immatérielles et donc indécelables pour toute espèce d'appareillage ?

Deux points de vue sont envisageables :

1) <u>Point de vue matérialiste</u> / Le cerveau génère les pensées comme le foie secrète la bile. Le cerveau, étant matériel, ne peut enfanter que des phénomènes matériels, ondes, impulsions, ou champs. Les pensées sont donc un phénomène matériel, décelable et amplifiable.

2) <u>Point de vue spiritualiste</u> / Le cerveau, matériel, et l'esprit, immatériel, sont en liaison permanente. Entre les deux doit obligatoirement exister un agent

de liaison matériel (onde, champ) capable d'agir sur le cerveau par l'esprit, et inversement de transmettre les messages sensoriels du cerveau à l'esprit. C'est cet agent de liaison matériel qui peut être décelé et amplifié.

Dans les deux points de vue envisagés ci-dessus, existe donc la possibilité d'amplifier les pensées. Une remarque importante doit être faite au sujet du point de vue spiritualiste : L'esprit fait en permanence de la télékinésie (action à distance) sur le cerveau, à travers l'agent de liaison supposé.

C'est probablement le même agent qui est en cause lors des expériences de télékinésie sur des objets, et les effets ne sont qu'une extension des effets que l'esprit exerce sur le cerveau dans lequel il est incarné.

Cet agent de liaison est-il ce que certains appellent le fluide astral ?

DENSITE DES OBSERVATIONS.

D'après certains auteurs, la moyenne annuelle du nombre d'observations d'OVNI est telle qu'il est impossible d'accepter une origine extra-terrestre pour le phénomène. Le nombre de spationefs sillonnant un volume déterminé d'espace serait beaucoup trop élevé pour être admissible, ou même simplement matériellement possible.

En conséquence, si l'on ne veut pas être obligé de rejeter en bloc tout ce qui concerne l'hypothèse extra-terrestre des OVNI, il faut bien admettre que notre planète et notre époque constituent un lieu de rendez-vous pour visiteurs intersidéraux.

La première vague importante d'OVNI a été observée en 1947, deux ans après l'explosion de la première bombe atomique. Si l'on accepte que nos visiteurs puissent se déplacer à la vitesse de la lumière, et qu'il y ait relation de cause à effet entre l'explosion de la première bombe atomique et leur apparition, cela situerait leur lieu d'origine à une distance maximale d'une année-lumière. L'étoile la plus proche de nous étant à 4 années-lumière de distance cette hypothèse doit donc être repoussée.

Peuvent-ils provenir de notre système solaire : Mercure, Vénus et Mars semblent devoir être exclues des planètes abritant une vie intelligente. Il reste Jupiter et ses satellites, Saturne et ses satellites, Neptune, Uranus et Pluton, toutes des planètes éloignées du soleil, froides, donc peu propices à la vie. Une telle origine pourrait néanmoins expliquer la préférence de nos visiteurs pour les contacts crépusculaires ou nocturnes. Envisagerions-nous de débarquer sur Mercure en plein Midi ?

Si l'on suppose, comme nous l'avons étudié plus haut, que le voyage temporel est possible, les données du problème sont complètement bouleversées. Dans ce cas, entre autres, l'effet peut précéder la cause, et les observations peuvent avoir lieu <u>avant</u> le départ du signal ayant attiré nos visiteurs à ce rendez-vous spatio-temporel.

Quel signal particulier est donc capable d'attirer les OVNI vers notre planète et notre époque ?

Si ce signal doit encore être émis dans notre avenir, on ne peut faire que des hypothèses invérifiables, du type auto-destruction de la planète, par exemple, ce qui expliquerait assez bien les réticences des occupants des soucoupes volantes vis à vis de nous.

Mais d'autres genres de signaux ont été émis depuis 1945 et sont susceptibles d'expliquer l'intérêt des visiteurs à notre égard. Ce sont :

1°)Les vagues successives d'essais nucléaires diffusant aux quatre coins de l'univers notre découverte de l'énergie nucléaire. Ces signaux ainsi éparpillés ont pu être attribués à un conflit nucléaire.

2°) Les tentatives de communication par radio-télescope, qui ont envoyé des signaux en direction des étoiles les plus proches.

3°) L'envoi hors du système solaire d'une sonde spatiale contenant explicitement nos coordonnées spatiales et temporelles.

4°) Nos émissions télévisées et radiophoniques sur ondes très courtes qui sont sans doute décelables à de très grandes distances si l'on dispose pour les détecter d'ordinateurs ultra-sophistiqués.

Toutes ces catégories de signaux, que nous avons effectivement envoyés, permettront à ceux qui les capteront dans un avenir plus ou ou moins lointain, de déterminer immédiatement leur lieu et leur époque d'origine. Il est probable que, pour une civilisation disposant du voyage spatio-temporel, le seul fait de recevoir ce genre de signaux justifie le voyage d'étude vers la civilisation qui les a émis, et à l'époque de leur émission.

Plusieurs civilisations pourront ainsi se trouver sur le trajet de nos signaux, et c'est en réalité l'effet du rendez-vous que nous avons cru leur donner dans l'avenir que nous constatons aujourd'hui même. Mais il existe une autre possibilité capable d'expliquer l'anormale densité des observations relatives aux OVNI :

Nos océans sont journellement sillonés par des centaines de navires. Cependant, en dehors des routes maritimes, il est de vastes espaces océaniques où jamais ne passe un seul bâtiment. Par contre, les voies fréquentées peuvent apparaître, pour les habitants d'une petite île située sur l'un de ces trajets, un lieu de rendez-vous privilégié, particulièrement si cette île constitue une escale pour certains vaisseaux.

De même, pouvons-nous émettre l'hypothèse que la terre est située sur un parcours intersidéral, et peut-être même constitue une escale possible pour certains astronefs : Ceux dont les passagers possèdent une apparence humanoïde, donc dont les contacts éventuels avec des terriens posent le moins de problèmes. Il existe en effet très peu d'observations relatives à des êtres non humanoïdes. Il est pourtant peu probable que la vie intelligente ne puisse pas apparaître sous d'autres formes. Il suffit de penser au cas du dauphin pour être convaincu du contraire.

Peut-être les OVNI sont-ils semblables aux chaloupes amenant au rivage les marins des navires à l'escale, curieux d'observer de près les indigènes attardés.

J. GOUJON

1) - Jean-Claude BOURRET. "LA SCIENCE FACE AUX EXTRA-TERRESTRE" Editions FRANCE-EMPIRE.

2) - Raymond BERNARD. "LA TERRE CREUSE". ALBIN MICHEL.

3) - James CHURCHWARD."MU,LE CONTINENT PERDU et L'UNIVERS SECRET DE MU" Edition J'AI LU.

4) - La transfiguration, où le CHRIST fut contacté par des visiteurs célestes (La BIBLE nous dit MOISE et ELIE) donne l'impression d'un bain d'énergie. Est-ce à cet instant que fut administrée la potion vitalisante ?

5) - Si son "rôle" n'avait pas été terminé, pourquoi n'a-t-il pas continuer à prêcher ?

(La rédaction se charge de faire suivre le courrier à l'auteur).

NOUS AVONS REÇU :

KELTIA : Sexualité et celtisme - La Bretagne réelle - M. QUATREBOEUFS : MERDRIGNAC

OVNI INFO : Groupe PALMOS - 1 rue Parlier - 34000 MONTPELLIER

"VOYAGE AUTOUR DE MA CHAMBRE A BULLES" : 30 Francs

Vieillir quelle hantise ! ... Bien vieillir serait le désir de tous, sans maladie ni soucis. Pour moi la nature en a décidé autrement.

J'avais perdu la mémoire.
Comment exprimer sa joie, lorsque on arrive à la récupérer un peu et à pouvoir de nouveau communiquer.

Ecrire ces lignes en est le témoignage et je suis heureux de pouvoir vous proposer mon texte : une "CHAMBRE à BULLES" qui vous incitera peut-être à réfléchir.

ÉCHEC ET MAT : 20 Francs

Flaubert a dit : "Rien n'est humiliant comme de voir les sots réussir dans les entreprises où l'on échoue", mais il n'est pas nécessaire de réussir pour persévérer.

J'ai décidé de persister dans mon entreprise, car il y a peu de réussites faciles ... J'ai voulu porter témoignage sur ma propre expérience et j'ai publié deux ouvrages, dont voici le second, où j'ai voulu traiter les problèmes sérieux avec l'humour qui rend la vie supportable.

2 OUVRAGES disponibles chez l'auteur : Antoine BERARD - 11 rue du Perche - 75003 PARIS.

A.E.S.V. : Bulletin de l'Association d'Etudes sur les soucoupes volantes - 40 rue Miguet - 13100 AIX EN PROVENCE.

LA TRIBUNE PSYCHIQUE : 1 rue des Gatines - PARIS XXème.

VERO-INFO BULLETIN : 1 rue Vauban - 30000 NIMES.

BULLETIN DU CERCLE VOSGIEN LUMIÈRES DANS LA NUIT : 1 rue des Cèdres Bleus - CHAVELOT - 88150 THAON LES VOSGES.

MOUVANCES : 26 rue de Vendée - 61200 ARGENTAN.

LA NOUVELLE ÈRE : CAZILLAC - 46600 MARTEL.

UFOLOGIE CONTACT : R. BONNAVENTURE - DOMAINE DE MONTVAL - 6 Allée Sisley - 78160 MARLY LE ROI.

INFO INFORMATION : "La BERFIE" - M. BORIER - 26260 ST DONAT.

APPROCHE : B.P. 633 - 83053 TOULON CEDEX.

KELTIA : M. QUATREBOEUFS - 22230 MERDRIGNAC.

ADEREPO : B.P. 121 - 12001 RODEZ Cédex.

OVNI 43 : G. PEYRET - MOUTOULON - 43300 LANGEAC.

PALMOS OVNI INFO : 1 rue Parlier - 34000 MONTPELLIER.

VAUCLUSE UFOLOGIE : G.R.E.P.O. - Avenue Pablo Picasso - 84700 SORGUES.

U.F.O. : Centro Ufologico Nazionale - Via Vignola 3 - 20136 MILANO.

KADATH : Boulevard St-Michel - n° 6 Boîte 9 - 1150 BRUXELLES.

UFO BULLETIN : Mme VIEVEE - Le Pont Neuf - 26170 BUIS LES BARONNIES.

HYPOTHÈSES EXTRATERRESTRES : SAINT DENIS LES REBAIS - 77510 REBAIS.

LE MONDE INCONNU : 56 bis rue du Louvre - 75002 PARIS.

NÉANT + : 11 bis rue Charles Richard - 69003 LYON.

LE PHÉNOMÈNE OVNI : 266 quai Charles Ravet - 73000 CHAMBERY.

BULLETIN DU GROUPEMENT UFOLOGIQUE BULLOIS : La Casa - 1635 LA TOUR DE TREME - SUISSE.

META : 18 rue Turbigo - 75002 PARIS.

LES CHRONIQUES DE LA C.L.E.V. : B.P. N° 9 - BELVAUX Gérard - DUCHE DU LUXEMBOURG.

UFOLOGIA : B.P. N° 1 - 57601 FORBACH CEDEX.

VIMANA : Melle VALLEE Michèle - 84 rue de Mirande - 21000 DIJON.

REVUE DU MAGNÉTISME ET DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL : 1 rue des Moulins de Garanze - 59800 LILLE.

IDÉES POUR TOUS : 33 rue Auguste Bosc - 30000 NIMES.

Mr , Mme , Melle : ....

DEMEURANT : ....

....

A : .... CODE POSTAL : ....

COMMANDE LES N° DE L'INSOLITE CI-APRES :
(à me faire parvenir dès parution)

Numéros	Prix unitaire		Nombre		Prix total
1	6 Frs	x	.....	=	....
2	6 Frs	x	.....	=	....
3	6 Frs	x	.....	=	....
4	6 Frs	x	.....	=	....
5	6 Frs	x	.....	=	....
6	6 Frs	x	.....	=	....
7	6 Frs	x	.....	=	....
8	8 Frs	x	.....	=	....
9	8 Frs	x	.....	=	....
10	8 Frs	x	.....	=	....
11	8 Frs	x	.....	=	....
12	8 Frs	x	.....	=	....
13	8 Frs	x	.....	=	....
14	8 Frs	x	.....	=	....

Total : ....

Je réside en FRANCE et j'ai commandé plus de 2 N°, je déduis 1 Franc par N°, soit : - ....

Nouveau Total : ....

que je vous règle par : chèque banquaire - postal - coupon réponse international - timbres français d'usage courant

LES AMATEURS D'INSOLITE BP 186 71007 MACON CEDEX
CCP N° : 4.191.83 X DIJON

Pour soutenir votre action, je m'inscris comme membre sympathisant et je verse la somme (laissée à ma convenance) de : .... jointe à ma commande.

AU SOMMAIRE DES 12 PREMIERS NUMEROS

N°1: Statuts de l'Association - le phénomène OVNI - voyage à GLOZEL - vers de nouveaux horizons - le mixage phosphénique - enquêtes OVNI et réseau de détection - description d'un détecteur - etc...

N°2: Voyage à GLOZEL (suite) - la personnalité dans les signes du zodiaque - les bories - le phosphènisme et les apparitions de KERIZIEN - étude et description d'un moniteur de radiesthésie - séminaire de MALAUCENE - récit insolite - carnet d'adresses - etc...

N°3: Une mystérieuse inscription à VAISON LA ROMAINE - effet GELLER - la commanderie de St Antoine de MACON - enquête OVNI - un guérisseur: Alain CLERICO - géologie insolite - Claude RAEL; le faux prophète de l'Apocalypse - carnet d'adresses - etc...

N°4: L'Ordre des Antonins - le grand voyage d'une Âme - deux enquêtes OVNI - les procédés Marcel VIOLET - le mortier de sang - les médecins de l'Au-Delà - un OVNI à GLOZEL - rencontre avec la toponymie - supplément détachable TOPONYMIE - carnet d'adresses - etc...

N°5: Les cheminées sarrasines de la Bresse - préliminaires à la quête du GRAAL - tectites et effets KERVAN - vingt cinqs ans à vivre - nouvel effet PSI ou habile manipulation - récit insolite - supplément détachable TOPONYMIE (suite) - etc...

N°6: Les guérisseurs spirituels - écologie et méthode Jean PAIN - l'aventure de la Bible - FALICON:une observation insolite - la graphologie et son symbolisme - les glacières - supplèment détachable TOPONYMIE (suite) - etc...

N°7: L'anti-démon de Mascon - l'aventure de la Bible(suite) - de la Woevre au cristal - un tombeau insolite - les origines de la vie et de la civilisation - pyramides et momification - etc...

N°8: Le Pentateuque est-il de Moïse?- les glacières(suite) - les fausses Jeanne d'Arc - deux enquêtes OVNI du GRIPHOM - le magnétisme animal - l'élection des Papes - les noms divins de la Bible - etc...

N°9: La divinité de la Bible - les marques de tâcheron - les OVNIS dans la presse - l'effet pyramide - météorite, ovni et propagation - la découverte des satellites de Mars - danger immédiat - compte rendu de la 36ème Assemblée Générale des Nations Unies - etc...

N°10: L'aventure de la Bible - interrogation sur une espèce en voie de disparition - la légende de la Sainte Croix - yoga phosphènique - la croix d'absolution - vaisseaulogie - perception extra sensorielle - conte égyptien - le message du maitre - etc...

N°11: Magouille, étrange magouille - lampes perpétuelles - le feu grégois - inventions sans lendemain - vaisseaulogie(suite) - l'aventure de la Bible(suite) - le grand appareil du magnétisme animal - GLOZEL - anniversaire: 666 - les aérostats du passé - l'effet PK -etc...

N°12: L'aventure de la Bible(suite) - anniversaire: les OVNIS dans la presse en 1950 - les présages en METEOROLOGIE - l'Ordre de Malte en style télégraphique - les carrés magiques - réflextions sur les motivations des OVNIS - faites votre pain - etc...

SI VOTRE REVUE COMPORTE UN POINT ROUGE CI-CONTRE, C'EST QUE VOTRE ABONNEMENT SE TERMINE AVEC CE NUMERO. +

NE TARDEZ PAS A LE RENOUVELER.

MERCI.

oooo # FOUR ROMAIN oooo



1) Réaliser la plateforme puis établir la forme hémisphèrique en papier journal et en plâtre
2) Bâtir le four avec des briques et du ciment réfractaire
3) Faire l'entourage en briques ordinaires ou en pierre

SABLE

CHEMINEE

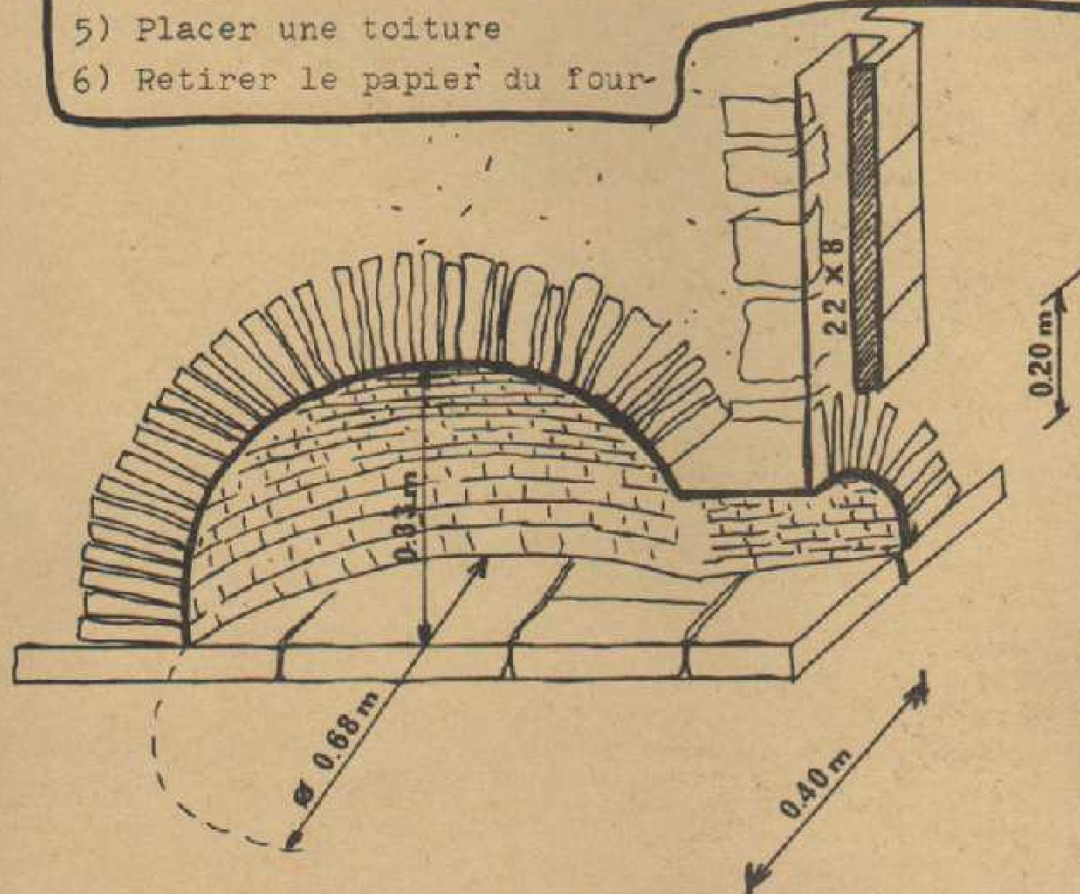
FOUR

RESERVE A BUCHES

FONDATION

1.10 x 1.10 m

4) Remplir dessus et autour de la voûte en sable sec
5) Placer une toiture
6) Retirer le papier du four



PROPORTIONS DE LA COUPOLE DU FOUR



LES AMATEURS D'INSOLITE

B.P. N° 186

71007 – MACON – CEDEX